

Bezons infos

Magazine municipal d'information - Février 2011 - n°314

**Le budget 2011
aux couleurs
de la solidarité
et de l'éducation**



Arthur Caminada par le petit
bout de la lorgnette **portrait p. 11**

Vivez l'enfance des livres en février
à la médiathèque **p. 20**



CALAS POMPES FUNÈBRES DE BEZONS



CHAMBRE FUNERAIRE



Assistance décès 24h/24
Tél. 01 39 82 69 11

VOUS AIDER AU MIEUX

Correspondant des mutuelles
Assistance aux démarches administratives
Prévoyance obsèques
Déplacement à domicile



SAEC aménage votre espace « Nature »

**Création et entretien d'espaces verts
Dallages - Murets - Voirie
Installation d'arrosage automatique**

361, route de Conflans - 95220 HERBLAY
Tél. : 01 34 15 39 01 - Fax : 01 34 15 49 51
Ligne directe : 01 34 15 59 99
Mail : saec.herblay@wanadoo.fr - Site : paysagiste-saec.com



[sommaire]

4 [zoom]

5

6 [à travers la ville]

- 6 Bassin de rétention : la fin du chantier
- 7 Association Halage : l'insertion par l'environnement
- 8 Rallye logement
- 9 8 mars, journée des femmes



10 [solidarité]

- 10 Huile d'olive de West Bani Zaïd

11

11 [portrait]

- 11 Arthur Caminada en Super 8



12 [le dossier]

- 12 à 16 Les orientations budgétaires pour 2011

17 [votre agenda]

18 [Bezons, mémoires d'avenir]

- 18 Les 90 ans du parc Sacco-et-Vanzetti

20

19 [culture]

- 19 Ciné-débat « 93 la belle rebelle »
- 20-21 L'enfance des livres
- 22 École de musique : l'Afrique musicale
- 23 École de musique : un ethnomusicologue à Bezons



24 [infos sports et jeunesse]

- 24-25 Le sport et les jeunes
- 26 Équipements sportifs : le sport après l'école

22

27 [expression citoyenne]

28 [état civil]

29 [expression des groupes]

30 [activités retraités]

- [infos pratiques]
- Conseil : monoxyde de carbone



[édito]

De tout cœur avec le peuple tunisien

Les Tunisiennes et les Tunisiens font une entrée remarquable sur la scène mondiale. Et **la manière dont cela se produit constitue une très bonne nouvelle pour tous les peuples du monde**. Ces femmes et ces hommes viennent, à leur tour, de donner au monde entier une leçon lumineuse : face au soulèvement populaire **tous les Ben Ali sont des géants aux pieds d'argile**.

Derrière le décor touristique, ce peuple vivait depuis trop longtemps sous la main de fer d'un régime policier, mais aussi pilleur de richesses au seul bénéfice des familles Ben Ali / Trabelsi, « bien aimées » des dirigeants de l'Occident. En cinq semaines, vingt-trois ans de règne Ben Ali ont été jetés à bas : la leçon tunisienne vaut pour la planète et bien des régimes risquent d'en éprouver des secousses.

Je souhaite de tout cœur que ce peuple, cultivé et tolérant, réussisse la transition progressiste à laquelle il aspire.

Comment ne pas fermement condamner le comportement scandaleux des autorités françaises quand celles-ci, par la voix de la ministre des Affaires étrangères, Michèle Alliot-Marie, se sont contentées de proposer de prêter main forte à Ben Ali ? Pour notre pays que l'on présente comme un symbole des libertés et des droits de l'homme, cette attitude est indigne des valeurs de la France et les Tunisiens ne sont pas près d'oublier le cynisme de nos dirigeants.

Il convient, à présent, que la France et l'Union européenne apportent, par des gestes concrets, un soutien au processus démocratique engagé.

Alors qu'il existe des richesses et des ressources naturelles immenses dans de nombreux pays arabes, j'apporte également mon soutien aux mouvements de contestation qui s'y développent. L'expérience historique que vivent les Tunisiens ouvre une brèche.

Dominique Lesparre

Maire de Bezons,
Vice-président du Conseil général
du Val-d'Oise



Bezons infos n° 314 - Février 2011 - Magazine municipal d'information de la ville de Bezons

Édité par la direction de la communication de la mairie de Bezons - Rue de la Mairie - Tél. : 01 34 26 50 00.
Directeur de la publication : Dominique Lesparre - **Directrice de la rédaction :** Cendrène Avisseau. **Rédacteur en chef :** Olivier Ruiz - Tél. : 01 34 26 50 18 - olivier.ruiz@mairie-bezons.fr **Journalistes :** Aline Angosto, Catherine Haegeman, Julia Tourneur, Dominique Laurent, Frédéric Bohn, Raywan Serdoun. - Tél. : 01 34 26 50 64 - **Secrétaire de rédaction :** Sandrine Gouhier
Maquette : Bruno Pommay - **Crédit photos :** Gilles Larvor, Service publications - **Imprimerie :** Grenier - 94250 Gentilly - Tél. : 01 46 15 83 00
Publicité : Médias et publicité - Tél. : 01 49 46 29 46 - **Distribution :** Régie des quartiers



Ce logo dans Bezons infos rappelle que la ville de Bezons rejette l'accord général sur le commerce et les services (AGCS) qui prévoit la privatisation des services publics.

Liberté, égalité, fraternité, solidarité



Le 5 janvier dernier, Dominique Lesparre a adressé ses vœux pour 2011 aux acteurs de la vie locale. Avant la projection du film retraçant 90 ans de municipalités progressistes, le maire a formulé des souhaits de « *liberté, égalité, fraternité et solidarité* », des valeurs aujourd'hui « *bien mises à mal dans notre pays et dans le monde* ».

Il a cité à plusieurs reprises Stéphane Hessel. L'ancien résistant qui compte parmi les rédacteurs de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, vient de faire paraître un livre intitulé « *Indignez-vous !* ». L'édile a d'abord inspiré des « *vœux de paix pour*

l'humanité entière », dénonçant le blocus de la bande de Gaza, le sous-développement, le non-respect de l'environnement ou encore l'argent perdu dans l'arsenal nucléaire largement et inutilement surdimensionné. Bezons se situe et entend agir dans ce monde.

Le maire a eu une pensée pour les chômeurs, de plus en plus nombreux, les conditions de travail détériorées d'un grand nombre. Il a aussi rappelé le besoin de structures pour les personnes âgées et la situation des travailleurs immigrés qui construisent la France comme l'ont fait, tout au long de notre histoire, « *les Italiens, Polonais, Espagnols, Portugais, Maghrébins, Vietnamiens...* ». Dominique Lesparre a fait siens les mots de Stéphane Hessel : « *il nous appartient de veiller tous ensemble à ce que notre société reste une société dont nous soyons fiers : pas cette société des sans-papiers, des expulsions, des soupçons à l'égard des immigrés, pas cette société où l'on remet en cause les retraites, les acquis de la Sécurité sociale, pas cette société où les médias sont entre les mains des nantis...* »



Riposte collective

Le maire a tenu à souligner « *le rôle irremplaçable des collectivités territoriales, notamment les communes et les départements, qui assurent des services de proximité pour tous, concourent par leurs investissements à l'activité économique, à des centaines de milliers d'emplois.* ». Pour éviter cela, il a appelé à « *une grande riposte collective* », à la résistance.

Il a enfin dit sa « *fierté* » de regarder la ville qui l'entoure : ses logements sociaux, son centre de santé, ses équipements culturels et sportifs, pour la petite enfance... et bientôt un tramway.

Après l'émouvant film, il a rendu hommage à Arthur Caminada, sportif accompli et bien connu de générations de Bezonnais, dont les images en Super 8 tournées sur plusieurs décennies ont grandement contribué à retracer les 90 dernières années de gestion progressiste à Bezons. Aux côtés de sa femme Léone, il a reçu un DVD d'or.

O.R.



Des projets avec les commerçants

Dominique Lesparre a adressé le 20 janvier dernier ses vœux aux commerçants, réunis au théâtre Paul-Eluard. Résolument tourné vers l'avenir, le maire a rappelé que les projets de la ville, notamment la rénovation des Bords-de-Seine et le futur cœur de ville, seraient réalisés avec eux, pour dynamiser le commerce local qui est si important pour les Bezonnais. Ils s'ajoutent aux efforts déjà menés par la ville, en partenariat avec l'association des commerçants dans un dialogue constructif. La soirée s'est achevée sur des échanges qui se sont poursuivis en toute convivialité entre commerçants, techniciens et élus.



Les anciens débutent l'année en toute convivialité



Comme chaque début d'année, la ville a convié les anciens à se retrouver pour un repas animé en toute convivialité. Dominique Lesparre, le maire, et Christian Ourmières, le premier adjoint, ont ouvert avec plaisir les trois rendez-vous qui ont été nécessaires pour accueillir tout le monde.

Au nom de toute l'équipe municipale, le maire a présenté ses vœux les « plus sincères », souhaitant « d'agréables et heureux moments » aux seniors et bien sûr « la santé ». Au-delà de la tradition, il a souligné que l'époque était à la disparition

des « conquêtes sociales » du XX^e siècle, « issues du Front Populaire, de la Libération et de mai 68 », malmenées par Nicolas Sarkozy et ses gouvernements.

Il a souligné, face à cela, les efforts de la ville pour ses équipements, les transports (tramway, étude pour la relance de Mobi-Cité), le logement, la sécurité, la propreté. Assurée par l'agglomération, cette dernière se verra consacrer 3 millions d'euros en 2011, avec des effectifs (216 personnes sur tout le territoire) en hausse de 19 % et de nouveaux matériels.

Il a rappelé aux seniors qu'ils avaient toute leur place dans les projets de la ville, à travers le conseil des seniors par exemple, et les a invités à partager leur point de vue avec tous les Bezonnais sur ces questions d'avenir.

Le maire a également remercié le service aux retraités pour son travail et l'aide quotidienne (repas, résidence...) qu'il apporte aux Bezonnais, sans oublier les bénévoles qui ont, par solidarité, servi ces repas.

O.R.

Les pompiers ont leur fan

Pour la deuxième année, les pompiers du centre de secours de Bezons ont eu une agréable surprise. Un des pâtisseries de la ville leur a en effet livré 8 galettes... Un cadeau anonyme accompagné d'une carte avec simplement quelques mots : « *Je vous fais livrer ce présent gourmand pour vous souhaiter mes meilleurs vœux pour 2011* ». Une signature : « *Votre fan* ». Cette année, les 20 professionnels et 35 volontaires ont tenu à remercier ce ou cette fan par l'intermédiaire de *Bezons Infos*.

3 223 interventions

Cette délicate, et très appréciée attention, est largement méritée. En alerte 24h/24, la caserne est intervenue à 3 223 reprises en 2010 pour du secours à personne ou aux biens, des accidents de la circulation et bien entendu pour lutter contre le feu. Leur action se porte sur Bezons, mais également une partie



d'Argenteuil, des Yvelines et des Hauts-de-Seine voisins.

Dans le Val-d'Oise, les hommes et femmes du service départemental d'incen-

die et de secours (SDIS) ont réalisé 96 538 interventions l'an dernier. Soit une toutes les 5 minutes.

O.R.

Visite guidée

Le chantier du bassin de rétention **touche à sa fin**

Commencé en juin 2009, le chantier du bassin de rétention est terminé pour la partie génie civil depuis fin janvier. En tout, 18 mois de travaux qui se sont déroulés sans encombres. Petite visite guidée des installations.

Un terrain plat, un bâtiment rond en bois, à première vue, rien de très impressionnant sur le terrain du bassin de rétention. Il faut passer une trappe en ferraille très lourde et descendre une échelle pour entrer dans le ventre de l'ouvrage. Perché sur une balustrade à une vingtaine de mètres, on prend toute la dimension du bassin. 30 mètres de hauteur, 22 mètres de diamètre, ce bassin accueille les eaux pluviales et usées quand le collecteur principal déborde lors de fortes précipitations. Avec son entrée en service, les pollutions de la Seine seront fortement limitées.

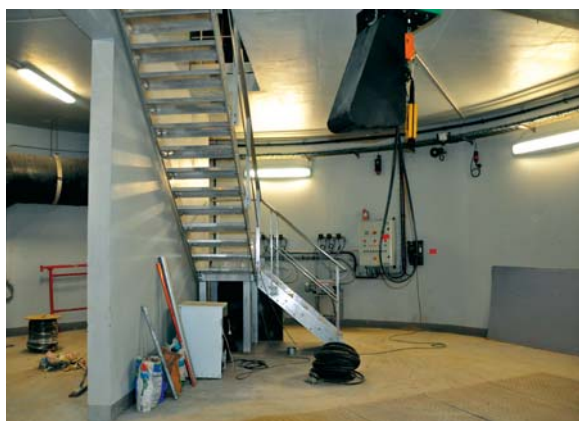
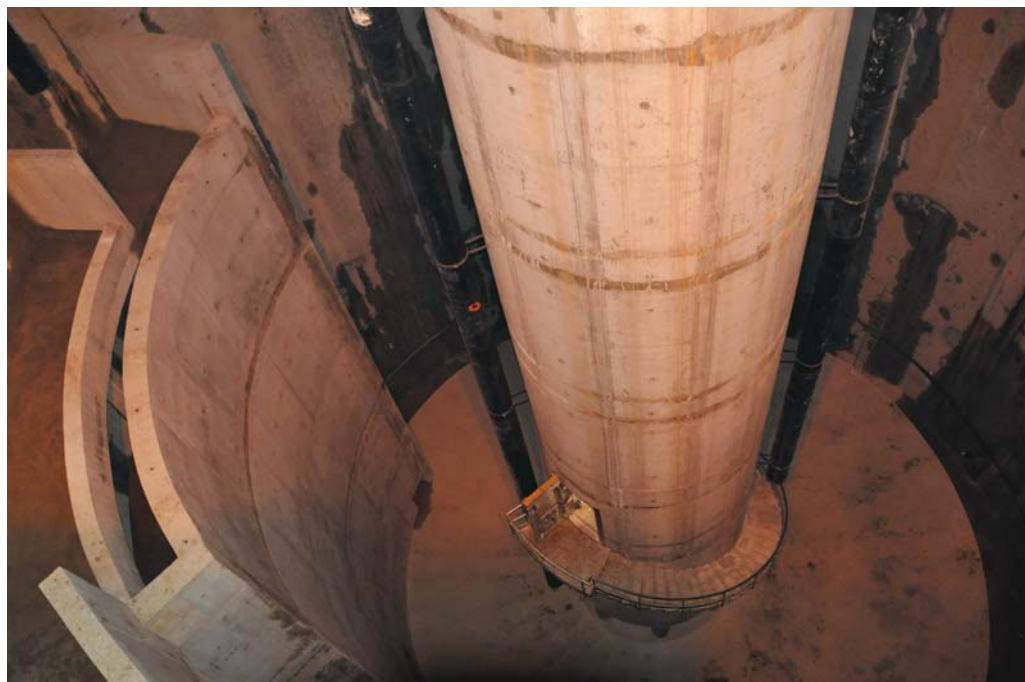
Un périphe de 370 mètres

L'eau est acheminée au bassin par un tunnel de 370 mètres. Elle passe d'abord par l'ouvrage amont (situé au départ du quai Voltaire) pour être grossièrement filtrée. L'eau continue son chemin jusqu'au bassin de rétention. Trois pompes entrent ensuite en service pour vider le tout. Deux colonnes de 6 mètres gardent de l'eau pour nettoyer le bassin.

Des filtres pour purifier l'air

La structure est aussi dotée de filtres à charbon destinés à éliminer les gaz toxiques qui pourraient s'accumuler dans l'air. Les filtres sont situés dans le bâtiment en bois qui contient au premier étage toute la machinerie (électricité, filtres à air, transformateur haute tension) afin que ces systèmes soient en sécurité en cas de crue. Au final, tout s'est bien déroulé malgré les intempéries de l'hiver qui ont paralysé le chantier pendant près d'un mois. Aujourd'hui, les dernières finitions sont apportées aux équipements. L'électricité devrait être acheminée début mars. Les essais et la mise en eau pourront alors commencer. Le chantier devrait être totalement terminé fin mars. ●

Aline Angosto



Le bassin est entièrement enterré. Il reçoit l'eau par le tunnel dont l'arrivée est dotée d'un système qui ralentit la vitesse de débit de l'eau. Les tuyaux noirs évacuent l'air vicié et le ramènent purifié.

L'insertion par l'environnement

L'association Halage est bien connue à Bezons pour son travail sur la réhabilitation des berges de Seine et l'entretien des espaces verts de la ville. Mais derrière cet engagement environnemental, il y a toute une politique d'insertion très étudiée.

Spécialisée dans l'aménagement et l'entretien des espaces verts et semi-naturels en milieu urbain, l'association Halage embauche durant une année des salariés sur 9 chantiers dans cinq départements d'Île-de-France. « Nous faisons des contrats de 6 mois, renouvelables une fois, pour permettre aux personnes d'appréhender le travail en espaces verts lors des quatre saisons », explique Pascal Rouxel, coordinateur de chantiers.

Formation sur mesure

À Bezons, Boubakar, Christophe, Bernard, Youssef, Ahmed, Gaël, Hassenne et Akim s'occupent des berges de Seine. Ils apprennent le métier sur le chantier trois jours par semaine. Le reste du temps, ils le partagent entre d'une part les formations et d'autre part, le suivi social et professionnel. « Cette formation s'adresse aux personnes en difficulté d'insertion socio-professionnelle. Certains sont au chômage et n'ont ni de réseau ni de connaissances pour trouver un emploi. D'autres

ont des difficultés sociales. La formation s'adapte à chaque situation », précise le coordinateur de chantiers.

Valoriser les compétences

Dans chaque groupe, un accompagnement collectif sous forme d'ateliers à thèmes est mis en place. Outre un travail sur la dynamique et la cohésion de l'équipe, ces ateliers visent également à travailler sur la notion de savoir-être au travail. Cette année, le groupe a décidé de réaliser une vidéo pour présenter leur travail quotidien. « Cet atelier permet de valoriser les compétences et savoirs de chacun. C'est aussi un beau support pour un futur entretien d'embauche », explique Jessica Mavera, conseillère d'insertion.

Développer la motivation, redonner l'estime de soi pour créer un projet réaliste, responsabiliser, améliorer les interactions sociales... Halage relève ce déficit sur une année. Depuis 2008, 24 habitants d'Argenteuil et de



Photo : Études et Chantiers d'Île-de-France

Bezons ont travaillé sur ces chantiers. 62,5 % ont retrouvé un emploi ou une formation qualifiante à l'issue de l'année d'insertion. Une belle réussite soutenue par des partenaires comme la mairie de Bezons, l'agglomération Argenteuil-Bezons, le PLIE d'Argenteuil-Bezons, le Fonds Social Européen, la maison de l'emploi, la direction du travail et de l'emploi du Val-d'Oise, le Conseil régional d'Île-de-France et l'agence de l'eau Seine-Normandie.

Les Bezonnais intéressés par cette formation peuvent proposer leur candidature, pour commencer dès avril prochain, en se rapprochant du CCAS, du référent PLIE, de la MDE, et de la mission locale. ●

Aline Angosto

Pour plus d'information sur le recrutement :
Le référent PLIE au CCAS :
01 34 26 50 10 ou le PLIE :
01 30 76 07 06

Carnet

Disparition de Carlo Olgiati

Élus et techniciens de la ville de Bezons ont appris, avec une tristesse partagée par tous, le décès de Carlo Olgiati. Conseiller municipal de l'opposition, il a siégé sans interruption de 1989 à 2008. Il a également compté parmi les représentants de Bezons au conseil communautaire, depuis la création de l'agglomération et jusqu'en 2008.

Dominique Lesparre, le maire, appréciait cet adversaire politique. La disparition de M. Olgiati l'a touché parce qu'il « était un homme de conviction, un vrai gaulliste qui s'inquiétait des dérives libérales des gouvernants d'aujourd'hui. Souvent nous en parlions ensemble. Carlo aimait sa ville, notre ville. Toujours, en sa qualité d'élus municipal d'opposition, il a considéré que la politique

devait être faite du respect de l'autre et d'ouverture d'esprit. Tous deux, nous savions que la diversité d'opinions, les désaccords pouvaient être dépassés pour peu que l'on vise, dans le respect total de l'autre et de ses convictions, à chercher ensemble la solution la meilleure pour les Bezonnais », a écrit M. Lesparre à Mme Olgiati.



Carlo Olgiati conseiller municipal d'opposition apprécié de tous, lors d'une séance du conseil municipal en 1990.

La Croix-Rouge perd une femme de la première heure

L'actuelle responsable de la Croix-Rouge à Bezons, Mme Veyssière a eu la douloureuse tâche de faire part du décès de Mme Serrant. Très active pendant la guerre, elle avait été la première à faire vivre l'organisation humanitaire dans notre ville.

Le collectif logement s'invite sur le parvis de la préfecture

Le mercredi 2 mars prochain, rendez-vous sur le parvis de la préfecture à Cergy à partir de 11 heures. Parce que tout le monde a droit à un logement décent. Alors qu'il va souffler la bougie de son premier anniversaire, le mouvement né à Bezons après les assises organisées par la ville en janvier 2010, reste très actif et se nomme désormais Collectif Logement 95. Malgré le succès des deux premiers rallyes qui ont permis de dénoncer les maires des villes ne respectant pas la loi SRU en ne construisant pas assez de logements sociaux, les autorités sont restées sourdes aux revendications. Le collectif a donc décidé de donner une nouvelle dimension à son action.

Remise des pétitions contre la loi Boutin et demande d'audience

Pour cela, il sera réuni le 5 février salle Gavroche à Bezons avec deux sujets à l'ordre du jour : dresser un état des lieux précis de la situation du logement dans le département et préparer la journée de mobilisation du 2 mars. Les détails de l'organisation seront décidés le 5 février, mais d'ores et déjà rendez-vous est donné à partir de 11 heures sur le parvis de la préfecture à Cergy pour interpeller le représentant de l'État et lui remettre la pétition contre la loi Boutin. Une délégation demandera également à être reçue. Des animations festives devraient porter sur la place publique l'exigence de voir offrir à chacun les moyens de se loger décemment.

Pour suivre l'actualité du collectif, un blog est en ligne à l'adresse suivante : <http://rallyes95.wordpress.com/>

O.R.

Conseil général

Le dossier des berges de Seine repoussé

La requalification des berges de Seine à Bezons et à Argenteuil n'a pas pu être votée par le conseil général du Val-d'Oise lors de sa séance de janvier. En effet, profitant du climat délétère entre les élus d'Argenteuil, l'opposition départementale a usé de toutes les ficelles politiciennes pour empêcher l'assemblée d'approuver la délibération. Pourtant, ce dossier débattu depuis 20 ans était considéré comme majeur pour le département. Toutes les délibérations du conseil en attestent. Président d'une majorité qui ne tient qu'à une voix, Didier Arnal a donc préféré reporter le vote, au risque de perdre 17 millions d'euros de financement venant de la région.

Dans un communiqué, Dominique Lesparre a vivement regretté « cette attitude politicienne scandaleuse de l'UMP qui tourne le dos aux intérêts et à l'avenir de la population d'Argenteuil et de Bezons. »

O.R.

Le cirque perturbe la rentrée et puis s'en va

Le 31 décembre dernier, le cirque Lydia Zavatta s'est installé par effraction et sans autorisation sur le terrain de sport du lycée Eugène-Ronceray à Bezons, empêchant la rentrée des élèves. Une solution avait été trouvée au bout de quelques jours pour permettre la reprise des cours.

Dès qu'il a eu connaissance de cette occupation, Dominique Lesparre est intervenu auprès de la région propriétaire du terrain, afin qu'elle engage toutes les procédures nécessaires pour obtenir le départ du cirque qui n'avait pas trouvé d'autre endroit pour procéder à l'entretien de ses équipements. Une décision du tribunal administratif de Cergy a imposé, sous astreinte financière, le départ au 10 janvier. C'est finalement dans la nuit du 17 au 18 janvier que le cirque a plié bagage, laissant un terrain à nettoyer...

O.R.

En bref

Secours populaire Écrivain public les mercredis matins

Tous les mercredis matins, un écrivain public tient une permanence au Secours populaire. Ouverte à tous et sans rendez-vous, il vous épaulera dans la rédaction de toutes vos lettres, préparation de dossiers ou formulation de document.

Présente depuis peu dans la ville, l'organisation caritative collecte l'aide alimentaire qu'elle redistribue à une soixantaine de familles, les mercredis après-midi. Il faut commencer par prendre rendez-vous pour établir un dossier.

À noter dès à présent, la braderie du « Secours pop » aura lieu à Bezons le 26 mars.

Secours populaire français
145, rue Maurice-Berteaux.
Tél. 01 34 10 75 96.

Propreté L'agglomération efface les tags

L'agglomération Argenteuil-Bezons, en charge de la propreté, propose aux particuliers, copropriétés ou entreprises d'effacer gratuitement les graffitis qui auraient été dessinés sur leurs façades. Sous certaines conditions, notamment avoir déposé plainte, et après la signature d'une convention, l'intervention aura lieu dans un délai d'un mois maximum.

Pour tout renseignement, contacter l'agglomération au 0 800 352 071.

Centre social La Berthie Parents, enfants partagez !

Le « Lieu d'accueil Enfants/Parents » est un espace ludique où sont accueillis les parents avec leurs enfants non scolarisés. Venez jouer avec votre enfant et échangez avec d'autres parents, tous les vendredis matins de 9h15 à 11h15, au 14 rue de la Bienfaisance (au LCR de la cité de la Paix). Accueil gratuit et anonyme, encadré par des agents de développement social et une éducatrice de jeunes enfants de la CAF.

2000-2010 : dix ans de lutte pour la condition des femmes

La première décennie du XXI^e siècle vient de s'achever et les mentalités, quant à la condition des femmes, n'ont pas beaucoup évolué. Bilan avec Marie-Christine Pasquet-Grelet, élue à la condition des femmes, de ce qui a été fait et surtout de ce qui reste à faire.

Le droit de vote, l'accès à l'IVG, la contraception sont autant de combats qui ont été menés et gagnés en France au XX^e siècle en faveur des femmes. Mais qu'en est-il en ce début de XXI^e siècle ? « Le 9 juillet 2010, une loi a été votée. Le juge des affaires familiales peut établir une ordonnance de protection pour les femmes victimes de violences conjugales. C'est une avancée, certes, mais ce n'est pas suffisant », affirme Marie-Christine Pasquet-Grelet. Aujourd'hui encore, beaucoup de femmes sont victimes de telles violences. Et il est souvent difficile pour elles d'échapper à leur bourreau. « Peu de lieux de refuge sont disponibles. Certaines s'enferment dans le silence. Cette année, j'ai rencontré 12 femmes sur Bezons qui sont dans ce cas », continue l'élue.

Depuis 10 ans, certaines lois ont vu le jour en France : en 2000, la loi en faveur de la parité hommes/femmes en politique ; 2001, la loi en faveur de l'égalité professionnelle ; 2005, le projet de loi sur l'égalité salariale. « Malheureusement, la création de lois ne garantit pas leur application. D'après des études récentes, les salaires des femmes sont toujours inférieurs de 27 % à ceux des hommes, elles sont plus victimes de la précarité et du chômage. Et même au quotidien, elles s'occupent de 80 % des tâches ménagères », souligne l'élue.

Un changement des mentalités est nécessaire

L'évolution de notre société n'assure pas spontanément l'évolution des mentalités. « On a l'impression que les femmes s'émancipent de plus en plus, et c'est vrai, continue-t-elle. Mais les mentalités, elles, ne changent pas. On observe même des régressions dans certains domaines : l'accès à l'IVG est de plus en plus difficile car les hôpitaux manquent de moyens. »

« À Bezons, nous souhaitons vraiment changer les choses et venir en aide aux femmes qui en ont besoin. Régulièrement,



Marie-Christine Pasquet-Grelet élue à la condition des femmes

des réunions sont organisées sur ce sujet pour sensibiliser les agents de la ville. Nous souhaitons mettre en place des formations, nous préparons un fascicule concernant les violences faites aux femmes. Je tiens toujours mes permanences après les ciné-femmes. »

Et il y a aussi la journée du 8 mars. Des citations choc, du théâtre de rue, Bezons ne célèbre pas, à cette occasion, une simple « fête de la femme ». La municipalité veut sensibiliser les habitants car « la question de la parité renvoie à des choix de société ». ●

Aline Angosto

Pour plus de renseignements sur la prochaine journée des femmes du 8 mars, rendez-vous sur le site Internet de la ville à la fin du mois www.ville-bezons.fr

Rendez-vous ciné-femmes

Les ciné-femmes se déroulent tous les 3^{es} jeudis du mois au théâtre Paul-Eluard. À cette occasion, une garde d'enfants est proposée.

Informations au centre social du Colombier : 01 39 47 13 30.



La coopération avec les oléiculteurs palestiniens se concrétise pas à pas

Acheter l'huile d'olive des producteurs de West Bani Zaïd, cette coopération économique, cet acte de solidarité internationale, prend corps progressivement.

Il faudra encore un peu de patience avant de pouvoir goûter l'huile d'olive des oléiculteurs palestiniens de West Bani Zaïd. Bezons, depuis 2006, intensifie ses relations avec cette collectivité. « *La coopération économique est très importante, vu que la politique d'Israël, depuis le départ, est d'étouffer, petit à petit, l'économie palestinienne. De nombreux paysans ont de moins en moins de terres (...) La situation est dramatique* », observe Michel Besson, chargé des filières Amérique du Sud et Palestine pour Andines, une société coopérative ouvrière de production (SCOP).

De nombreux obstacles ralentissent la coopération

De nombreux obstacles ralentissent Andines, entreprise partenaire de Bezons. « *En général, les difficultés sont les mêmes que dans les autres régions de Palestine : occupation militaire, barrages, arrachage d'oliviers par les Israéliens, avancée des colonies, difficultés de voyage et de transport, impossibilité de sortir du pays...* », détaille Michel Besson. S'y ajoutent des difficultés d'organisation de la filière locale de production oléicole. Il a rencontré les producteurs le 5 octobre dernier.



Vue des champs d'oliviers de West Bani Zaïd.

« *Nous n'avons pas pour l'instant de nouvelles des producteurs, sans doute à cause de dissensions locales entre tendances politiques et économiques. La coopérative locale n'est pas dans le programme soutenu par l'AFPS (Association France Palestine Solidarité) et le Palestinian Farmers Union. C'est en cours* », explique Michel Besson.

Acheter, un acte concret de solidarité

Facteur de complexité supplémentaire, Andines, engagée dans l'économie équitable, « *souhaite travailler avec les paysans*

palestiniens qui en ont le plus besoin. » Sans privilégier, « *les plus gros propriétaires de champs d'oliviers qui, organisés et possédant les moulins pour extraire l'huile, vendent plus facilement leur production.* » En attendant, Andines importe déjà de l'huile de plusieurs autres coopératives de Cisjordanie. Un container est attendu en février. Acheter de l'huile? « *Un acte concret* », souligne Michel Besson. « *Les Palestiniens reçoivent une rémunération correcte. Ils se sentent moins seuls dans leur lutte et peuvent mieux s'organiser pour résister. C'est aussi faire honneur à un produit unique et de grande qualité.* » ●

Dominique Laurent



De la PAC aux émeutes de la faim ?

Vous connaissez la PAC ? C'est la Politique Agricole Commune européenne. Elle a été conçue pour aider les agriculteurs européens. Une belle idée sur le papier... qui fait des ravages dans le monde entier.

Dans la vraie vie, la grande majorité des subventions est récupérée par de gros propriétaires terriens produisant, à grands coups de pesticides et d'engrais, des aliments fades qui seront exportés à bas prix vers les pays du Sud. On pourrait se dire : « *Chouette, des denrées pas chères pour les pauvres* ». Mais ces exportations font mourir à petit feu une paysannerie locale, incapable de vendre sa production devenue plus chère que la nôtre. Comment produire du poulet au Sénégal

quand les ailes de volailles non consommées en Europe débarquent presque gratuites sur les étals de Dakar ?

Pour couronner le tout, beaucoup d'agriculteurs du Sud souffrent des conséquences de la « révolution verte », le modèle occidental de production qui a remplacé les cultures vivrières par l'agriculture intensive. Cette révolution, plus chimique que verte, est une catastrophe pour les paysans pauvres qui ne peuvent plus payer leurs semences et

leurs engrais. Les émeutes de la faim sont souvent le résultat de ces politiques aux effets sociaux et environnementaux dévastateurs. Mais ne baissons pas les aiguillettes ! Quand chaque continent sera maître de sa production alimentaire, quand les paysans pourront choisir leurs semences et que les savoir-faire ancestraux reprendront leur place essentielle, la planète n'aura peut-être plus faim.

Pouly



Arthur Caminada

Toute une vie caméra au poing

Maître-nageur, il a appris la natation à d'innombrables générations d'enfants. Arthur Caminada, 87 ans, passionné de sport, a toujours aimé voir le monde dans le viseur de sa caméra. Des décennies durant, il a filmé Bezons.

La pièce est petite. Les bobines de film s'y empilent. L'œuvre complète d'Arthur Caminada est là, dans la petite maison qu'il habite avec Léone, son épouse. Plusieurs dizaines d'années de la vie des Bezonnais sont archivées dans les boîtes rondes soigneusement étiquetées. C'est grâce à lui, qu'aux vœux du maire, tout le monde a pu découvrir, ou se remémorer, le temps des jolies colonies de vacances à La Luzière.

Mouvements sociaux, événements sportifs, équipements de la ville, fêtes... Arthur Caminada a filmé une extraordinaire chronique de la vie à Bezons. « Je suis sûre que je n'ai pas tout vu », affirme Léone. Après soixante-cinq ans de mariage, et une fréquentation hebdomadaire commune du « Photo Film Argenteuilais », leur club depuis toujours, les bobines d'Arthur gardent une part de mystère. Il s'en amuse.

Chaleureux et modeste, l'ancien maître-nageur de Bezons, n'est guère bavard à propos de ses films. Pourtant, de la 1^{ère} Fête de l'Humanité aux meules de blé d'Auvers-sur-Oise d'avant l'ère de la moissonneuse batteuse, son petit labo regorge de pépites. « J'ai un bout de film tourné au domicile de Louis Péronnet, un ancien maire de Bezons. Personne ne l'a jamais vu », indique-t-il en riant. Léone raille un

« manque de prétention », avant d'admettre, avec bienveillance, un simple « excès de modestie ». « Si je ressens une émotion, je filme. Quand c'est dans la caméra, je passe à autre chose », explique Arthur. « Quand je sors dans la rue,

pour avoir « tout à la fois la Seine, des bateaux qui passaient et un avion.

Je voulais un plan général. Je me suis toujours également intéressé au sujet et l'image. J'aime que l'image soit belle », se justifie-t-il. Dans le labo, à gauche de la

avoir vingt ans quand j'ai commencé. » Dès qu'il sort sa Paillard Bolex de son étui - on la croirait neuve - Arthur s'anime. En voyage, il ne la quittait pas.

Aux vœux du maire, ses images ont captivé le public.

L'hommage de tant de Bezonnais l'a ému aux larmes...

« Voir que des jeunes s'intéressaient à mes images m'a étonné aussi. » L'évolution de Bezons ? « Il y a des endroits que j'ai presque du mal à reconnaître. La ville s'est beaucoup construite.

Pour nous c'est étonnant ! Mais, il y a de belles images à faire ! » Il ne manque,

dans sa prolifique production, que des images de Léone et lui sur la scène de feu le « Bezons Palace », dans leur numéro d'acrobates au sol. Un des rares événements où Arthur Caminada n'était pas derrière sa caméra !

Dominique Laurent

“ J'aime regarder le monde au travers d'un viseur. C'est plus fort que moi ! ”

je fixe des images. Je les ai dans la tête. J'aime regarder le monde au travers d'un viseur. C'est plus fort que moi ! »

« Je sors moins. Mais, ça n'a pas changé. J'ai la même envie de filmer. C'est une seconde nature ». Lors d'une grève, il n'a pas hésité à gravir une cheminée d'usine,

table de montage, un projecteur est prêt à démarrer à tout instant. L'écran est dans la pièce d'à côté. Chez les Caminada, il y a toujours eu un mur percé pour donner le recul nécessaire à la projection ! Mais, « Je ne regarde pratiquement jamais mes films. Ce que j'aime avant tout c'est filmer. Je devais



Une gestion communale prudente dans un contexte national complexe

Interview de Dominique Lesparre, maire de Bezons, sur les principales orientations du budget communal 2011.

Bezons infos : Dans quel contexte élaborez-vous le budget de la ville pour 2011 ?

Dominique Lesparre : Nous nous situons dans un contexte national et international complexe avec une sortie de crise économique qui n'est pas tangible. Les conséquences sont directement vécues par la population, qui connaît globalement une baisse de son pouvoir d'achat. Avec l'accroissement de la précarité, les habitants se tournent vers les mairies pour obtenir des aides. Or dans le même temps, l'État, engagé dans une réduction des déficits publics,

montre du doigt les collectivités locales qui sont jugées trop dépensières. Les villes ont donc une contradiction à gérer : réduire leur budget tout en aidant des populations dont les besoins sont plus importants. Nous préparons de ce fait un budget 2011 dans un contexte difficile avec le gel des dotations de l'État et une inflation prévue de 1,5 à 2 %. Pendant sept ans, nous n'avons pas augmenté les taux d'imposition exceptée une hausse de 5 % en 2010. La fiscalité à Bezons se situe ainsi dans la moyenne basse des villes du Val-d'Oise. Cette année, nous préparons un budget sans augmentation de la fiscalité. Nous

essaierons de continuer sur cette lancée jusqu'à la fin du mandat, avec un recours à l'emprunt modéré. Nous sommes également rigoureux sur le budget de fonctionnement pour dégager un autofinancement en adéquation avec nos besoins permettant d'avoir un budget d'équipement ambitieux. Il est d'ailleurs important de rappeler que la majorité du budget d'investissement (voirie, espaces verts, éclairage public...) est désormais passée à l'agglomération Argenteuil-Bezons.

Le budget de fonctionnement sera en grande partie dédié à l'éducation et aux solidarités.

cotisation économique territoriale (CET)**. Nous nous retrouvons de ce fait dans une situation paradoxale. Sur Bezons, la dynamique territoriale a connu depuis plusieurs années une progression de sa taxe professionnelle de 15,9 % en 2009 et de 6,3 % en 2010, malgré la crise financière. Le montant de la CET est limité à 3 % de la valeur

le contribuable ne s'y retrouve pas car il y aura du foncier sur les villes et sur l'agglomération. Nous nous expliquerons dans notre communication municipale sur ces évolutions.

B.I. : Le budget communal est-il impacté par la réforme territoriale ?

D.L. : Avec la réforme des collectivités territoriales votée en 2010, les conseillers généraux et régionaux deviendront en 2014 les conseillers territoriaux. Ils siègeront dans une seule et même assemblée par région. Le but est de diminuer le nombre d'élus. Or pour ma part, je siège dans 21 assemblées comme représentant du conseil général du Val-d'Oise. La situation sera identique à la région. Il faudra siéger avec moitié moins d'élus. Donc une assemblée d'environ 400 élus décidera des politiques territoriales en Île-de-France. Il y a aussi l'achèvement de la carte des intercommunalités avec la suppression des syndicats inter-communales et le regroupement de toutes les communes en EPCI***. L'État veut ainsi accélérer la construction des métropoles et la disparition des communes. Parallèlement, l'encadrement des pratiques de cofinancement impose la suppression de la clause générale de compétences**** des conseils généraux et régionaux. Ainsi, les deux millions de la dotation territoriale du conseil général pour le territoire seront supprimés. La réforme prévoit une fixation à 20 % de la participation financière minimale du maître-d'ouvrage. Nous ne pourrons plus avoir de subvention à plus de 80 % des projets. Il y aura donc une participation minimum des territoires à hauteur de 20 % des projets et un non-cumul des subventions générales et régionales. C'est un recul de la décentralisation. Il y a une perte de plus en plus importante de l'autonomie des choix de gestion des élus locaux.

Propos recueillis par
Cendrine Avisseau



*Les villes ont une contradiction à gérer :
réduire leur budget tout en aidant des populations
dont les besoins sont plus importants.*

B.I. : Quelles sont les conséquences de la suppression de la taxe professionnelle* sur le budget communal ?

D.L. : Depuis la création de l'agglomération Argenteuil-Bezons, la taxe professionnelle n'est plus une recette communale. Nous sommes en effet passés à une fiscalité unique. Avec la suppression de la taxe professionnelle en 2010, l'agglomération perçoit désormais la

ajoutée de l'entreprise. Le lien entre le dynamisme économique et le territoire est ainsi supprimé. Nous ne savons pas encore quelles seront les recettes pour les agglomérations et les villes. Le pouvoir fiscal, c'est-à-dire les recettes dont les collectivités déterminent le taux, est en baisse à l'agglomération. En effet, 45 % de ses recettes partent directement à l'État. D'ailleurs, les feuilles d'imposition vont être transformées et il y a un risque que

* La taxe professionnelle (TP) constituait la principale imposition locale à la charge des entreprises et une ressource essentielle pour l'ensemble des collectivités territoriales et des établissements publics de coopération intercommunale (EPCI).

** La loi de finances de 2010 a supprimé la taxe professionnelle et a instauré la Contribution Économique Territoriale (CET). Celle-ci est principalement composée de deux taxes, la Cotisation Foncière des Entreprises (CFE) et la Cotisation sur la Valeur Ajoutée des Entreprises (CVAE).

*** EPCI : établissement public de coopération intercommunale. Ce sont des communautés d'agglomération, communautés de communes, communautés urbaines...

**** Clause générale de compétences : elle permet aux communes, départements et régions d'agir dans tous les domaines de l'action publique dans la mesure où est en jeu un intérêt public local. La réforme territoriale de 2014 supprimera la clause générale de compétences des conseils généraux et régionaux.

Christian Ourmières, premier adjoint au maire en charge des finances

«Solidarité, éducation et patrimoine en priorité»

Le conseil municipal qui se déroulera le 9 février (21 heures, salle Henri-Weiler), débattrà des orientations budgétaires, avant le vote en mars du budget primitif de la ville pour 2011. Les grandes masses du budget communal seront présentées dans le Bezons infos d'avril.

Bezons infos : Dans quel esprit se sont préparées les orientations budgétaires de Bezons pour l'année qui commence ?

Christian Ourmières : Après 7 ans de stabilité, nous avons décidé d'une augmentation des taux d'impôts locaux l'an dernier. Ils resteront stables cette année malgré la baisse continue des dotations qui alimentent le budget bezonnais. Tout en limitant le recours à l'emprunt afin de se ménager des marges de manœuvres pour l'avenir, nous allons poursuivre les efforts sur le patrimoine. La rénovation des écoles notamment reste une priorité. Elle sera accompagnée de l'achèvement du centre de loisirs maternel des Chênes et d'un travail important sur les équipements sportifs.

B.I. : Quelles devraient être les autres priorités pour 2011 ?

C.O. : La solidarité est inscrite au plus profond de Bezons, des Bezonnais et des équipes municipales qui œuvrent depuis 90 ans. L'assistantat n'est pas une

solution mais nous devons accompagner les plus fragiles, les aider à faire valoir leurs droits. La santé est, à travers le centre municipal de santé en premier lieu, une préoccupation majeure. Il faut



garantir l'accès de tous aux soins. La solidarité s'exprimera également en direction des seniors, de l'insertion sociale et professionnelle et à l'international avec le soutien à la cause palestinienne par exemple. Le logement continuera aussi de faire l'objet de toutes les attentions.

B. I. : L'éducation ne devrait pas être oubliée non plus ?

C. O. : Non, devant le désengagement de l'État, nous devons intervenir pour les 3 300 élèves des établissements maternels et primaires. Au-delà des locaux, notre action est portée par le soutien périscolaire (programme de réussite éducative, clubs coups de pouce...) Mais nombre de manifestations ludiques, sportives et culturelles jouent un rôle dans cet effort pour un accès égal de tous à la connaissance. Toutes ces politiques sont maintenues à des niveaux élevés, comme le personnel assurant le service public, pour concrétiser la volonté politique de favoriser le progrès social pour tous et l'épanouissement de chacun.

Propos recueillis par Olivier Ruiz



La rénovation des écoles se poursuivra en 2011.

Budget de l'agglomération : des efforts pour les Bezonnais

En décembre dernier, l'agglomération Argenteuil-Bezons a adopté son budget primitif 2011, soit 130 millions d'euros, sans augmentation des impôts locaux.

Le 16 décembre, le conseil communautaire a voté son budget primitif pour 2011. Il s'élève à près de 130 millions d'euros, près de 52 millions d'euros d'investissement et 78 millions pour la section de fonctionnement. Il est marqué par un niveau d'investissement toujours fort. En effet, la volonté de dynamiser le territoire se traduit par une enveloppe de 31 millions d'euros de dépenses d'équipement, ce qui représente une dépense de 235 € / habitant contre 171 € en moyenne pour l'ensemble des communautés d'agglomération. De plus, l'accentuation du niveau d'autofinancement permet de préserver une capacité d'emprunt pour financer les projets de développement.

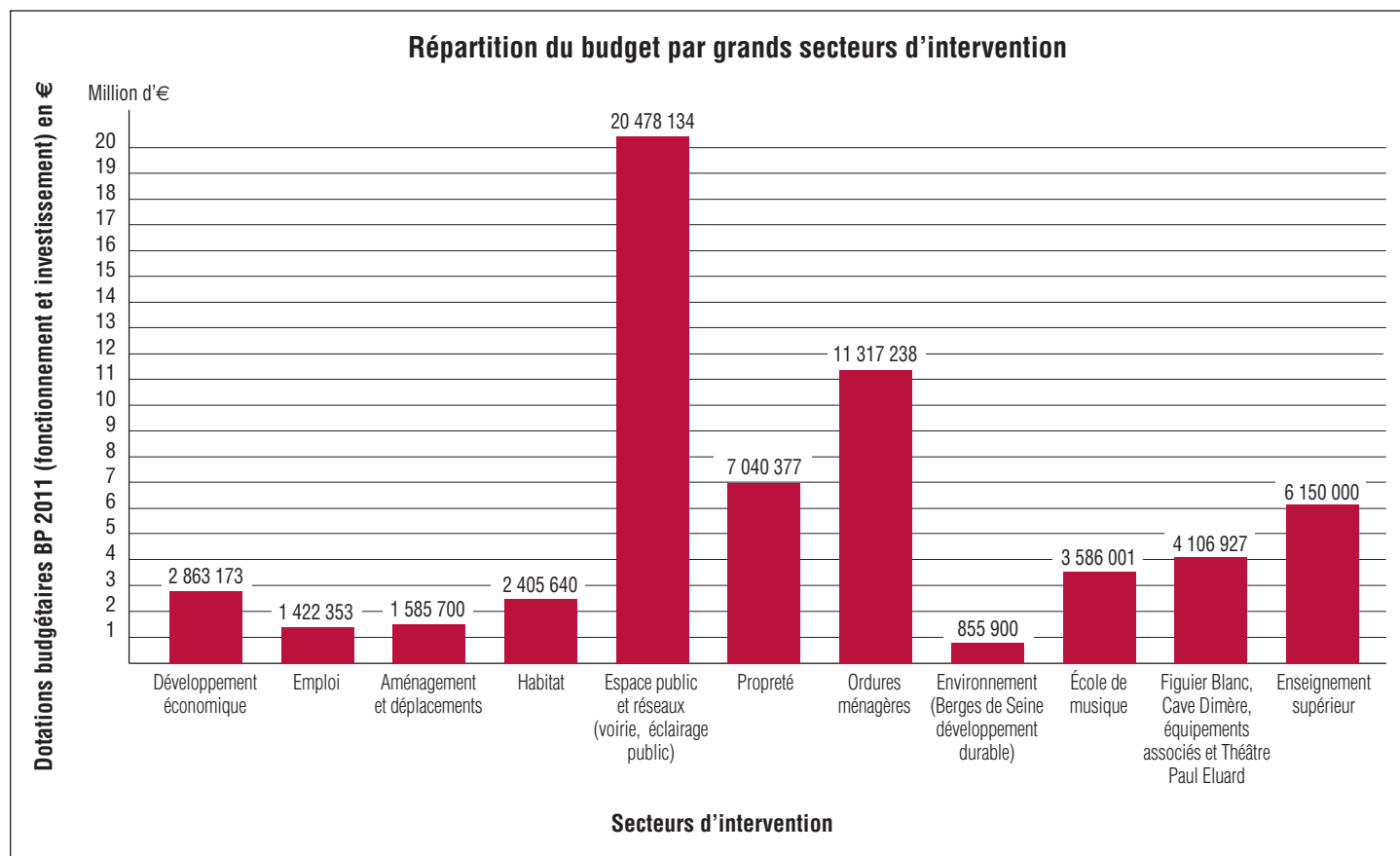
Enfin, pour maintenir l'équilibre des budgets municipaux, les reversements de fiscalité et fonds de concours (une forme de subvention) restent importants. Pour Bezons, ils représentent plus de 8,8 millions d'euros.

Pas d'augmentation des taux

Ce budget volontariste doit prendre en compte le désengagement financier important de l'État. Malgré la compensation à l'euro promise, la suppression de la taxe professionnelle unique acquittée par les entreprises a entraîné dès 2010 un manque à gagner de plus de 3 millions d'euros. Et ceci alors même que le dynamisme économique

du territoire s'affirme. Pour autant, l'agglomération a décidé le maintien de tous les taux de fiscalité qui relèvent de sa décision. L'impôt communautaire ne subira donc pas d'augmentation cette année. Cette volonté s'étend à la taxe d'enlèvement des ordures ménagères (TEOM) qui ne connaîtra pas de hausse non plus en 2011.

La réforme de la taxe professionnelle a entraîné, parmi ses effets, le transfert à l'agglomération de la part départementale de la taxe d'habitation et de la part régionale de la taxe sur le foncier non bâti, donnant à croire que l'agglomération aurait instauré de nouvelles taxes. Ce n'est pas le cas, elle percevra désormais ce qui revenait à la région et au



département en compensation d'une partie des pertes subies sur la taxe professionnelle. L'agglomération, par ses délibérations relatives d'une part aux abattements dont bénéficient les contribuables, et d'autre part, aux taux applicables, s'est attachée à ce qu'aucun ménage ne subisse d'augmentation de ses impôts locaux.

Des effets directs et indirects

Pour poursuivre les objectifs d'amélioration du quotidien et de développement, l'agglomération Argenteuil-Bezons a défini plusieurs priorités et quelques nouveautés. En voici les grandes lignes.

Côté formation, le soutien et la valorisation de l'enseignement supérieur sont désormais communautaires. Cela permettra d'accueillir deux filières des universités de Paris-XIII et de Villeta-neuse, soit 400 étudiants dès la rentrée prochaine. Couveuse d'entreprises et structuration de la filière mécatronique (avec des fonds européens, environ 2 millions d'euros), insertion professionnelle, emploi ou encore transports ne seront pas en reste, tout comme le logement (2 millions d'euros) avec l'adoption du plan local de l'habitat dans le courant de l'année, le pass foncier qui trouvent leur traduction dans les lignes budgétaires.

Pour le quotidien, le budget primitif 2011 est marqué par le transfert des services des espaces verts et l'arrivée à pleine puissance du plan propreté. Mais, les postes d'investissement les plus importants seront l'entretien de la voirie, la modernisation des réseaux, et notamment de l'éclairage public auquel sera consacré plus de 2,3 millions d'euros pour Bezons. Pour mémoire, ce budget, en 2010, a financé les travaux de mise en zone 30 de la rue Maurice-Berteaux qui vont s'achever cette année.

Enfin, les équipements culturels comme l'école de musique et de danse ou le théâtre Paul-Eluard qui a rejoint l'agglomération l'an dernier, bénéficieront de la puissance intercommunale. Par exemple, 40 000 euros sont programmés pour le diagnostic du TPE avant travaux.

O.R.



Culture, voirie, le budget de l'agglomération est de plus en plus palpable pour les Bezonnais.



235

C'est en euros la dépense d'équipement que l'agglomération consent pour chaque habitant. Dans l'ensemble des autres communautés d'agglomération, la moyenne est de 171 € / habitant.

→ Février

Du **1^{er}** au **26**
Lecture

L'enfance des livres

Médiathèque Maupassant – (p. 20)



Dimanche **6**
Solidarité

Bourse aux livres – à partir de 9 h
Maison de quartier Gavroche

Lundi **7**
Retraités

Visite de la ferme
des Trois Bouleaux (60)
départ à 9 h 30 – (p. 30)

Mardi **8**
Ciné-débat

93 la belle rebelle - à 20 h30
Théâtre Paul-Eluard – (p. 19)



Vendredi **11**
Théâtre

Les aventures extraordinaires...
à 20 h 30
Théâtre Paul-Eluard – (p. 19)



Samedi **19**
Lecture

L'enfance des livres

Visite animée des expositions
à 10 h 30
Médiathèque Maupassant – (p. 21)

Jeudi **24**
Retraités

Visite de l'île des Impressionnistes
Chatou (78)
Départ de Bezons vers 13 h – (p. 30)

→ Mars

Mercredi **2**
Logement

Journée d'action pour le logement
11 h
Rendez-vous sur le parvis de la
Préfecture de Cergy



Samedi **12**
Solidarité

Repas pour la Palestine
à partir de 19 h
Espace Aragon

Du **14** au **18**
Sports

Stages CIS – Arts du cirque
Renseignements : service des sports
(p. 25)

Mardi **8**
Droits

Journée internationale des droits
des femmes

Photo : Pascal Auvé

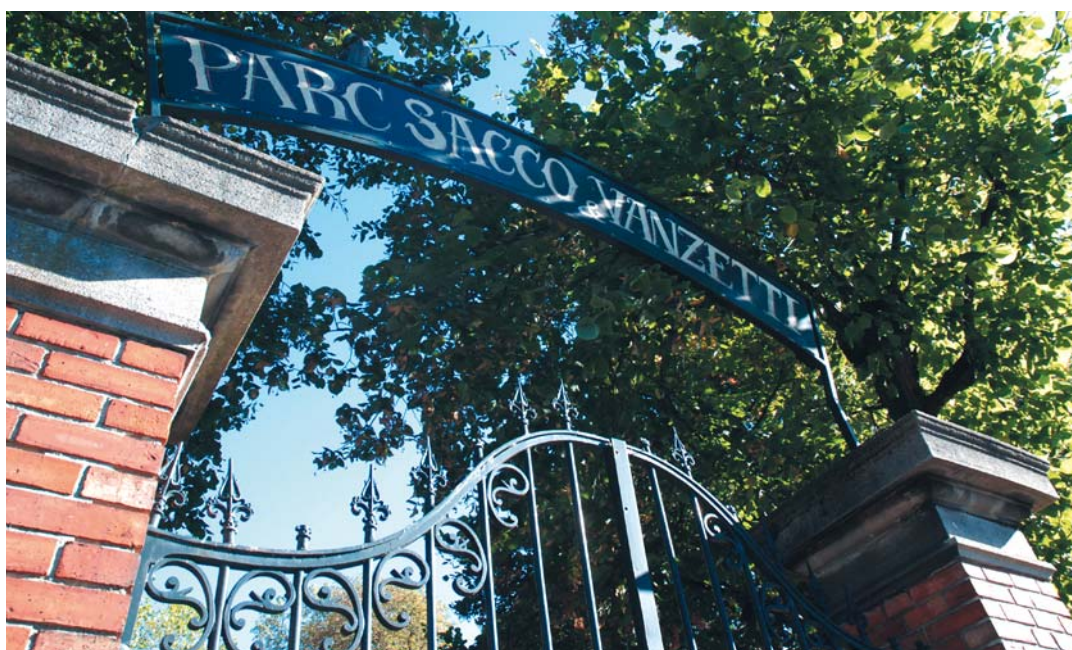
Le parc Sacco-et-Vanzetti fête ses 90 ans

Propriété achetée par la ville en 1921, le parc Sacco-et-Vanzetti est devenu un symbole important pour les municipalités qui se sont succédé. Tout d'abord un lieu culte pour le parti communiste qui y organisa la première fête de L'Huma. Ensuite un symbole de lutte contre l'injustice en hommage à Nicola Sacco et Bartoloméo Vanzetti.

«**B**elle propriété au Val-Notre-Dame à vendre ». L'histoire du parc Sacco-et-Vanzetti commence lorsque le maire, Henri Luziau, repère cette annonce à Bezons et décide de visiter la propriété dotée d'un parc et d'une maison d'habitation. En novembre 1920, la municipalité souhaite trouver un terrain pour y créer un dispensaire et un patronage laïc. La commune achète donc cette propriété à Simon Aute-roche et sa femme au début de l'année 1921 pour une somme totale de 200 000 francs. Dès juin 1921, un patronage laïc est organisé. Un terrain de jeux pour enfants est ouvert au public un mois plus tard.

Un lieu culte pour le parti communiste

Le parc prend le nom de Sacco-et-Vanzetti dans l'année qui suit l'exécution des deux anarchistes italiens, le 23 août 1927 (voir encadré ci-dessous). Il est inauguré le 24 juin 1928. En septembre 1930, le parc accueille la première fête de L'Humanité à la suite de l'appel



lancé par Marcel Cachin pour sauver financièrement le célèbre journal de Jean-Jaurès. Un millier de personnes sont au rendez-vous pour la première édition. La fête gagnera ensuite en notoriété et accueillera de plus en plus de stands et de visiteurs. En 1931, c'est la fédération des jeunes communistes qui

investit, pour sa fête d'été, le parc de Bezons-la-rouge, comme l'on surnomme la ville à l'époque. Le 7 juin, plus d'un millier de personnes se retrouve autour de stands sous une pluie battante. Plusieurs fêtes du parti seront ensuite organisées les étés.

Le parc est réhabilité en 1996

lors du mandat de Jacques Leser. La mairie organise le 15 juin une journée festive pour l'inauguration. Aujourd'hui, le parc Sacco-et-Vanzetti est le lieu de rendez-vous pour les habitants du quartier Chênes – Val-Notre-Dame. ●

Aline Angosto

(Source : Daniel Renard)



Sacco et Vanzetti, deux noms, une histoire

Si la municipalité de Bezons a donné le nom de Sacco et Vanzetti à son parc à la fin des années 20, c'est parce que ces deux hommes étaient un symbole fort de la lutte contre la xénophobie et l'injustice, alors que la répression est intense et s'abat sur toutes les organisations progressistes des États-Unis. Américains d'origine italienne, Nicola Sacco et Bartoloméo Vanzetti ont été accusés d'avoir attaqué, tué et dévalisé un caissier qui transportait la paye (16 000 dollars) d'une entreprise de Braintree. Malgré les témoignages les disculpant, et à cause de leur origine étrangère et de leurs idées anarchistes, ils ont été condamnés à la chaise électrique et exécutés le 23 août 1927. Cette injustice a fait le tour du monde et a choqué les foules et le conseil municipal bezonnais qui « proteste contre la sentence dépassant la barbarie pour les forfaits commis jusqu'à ce jour, qui déshonore éternellement non seulement ceux qui l'ont prononcé mais le pays dans lequel elle sera appliquée ». Sacco et Vanzetti ont été réhabilités en 1977.

Théâtre de l'imaginaire

Le vendredi 11 février à 20 h 30, le théâtre Paul-Eluard propose aux Bezonnais la pièce de théâtre *Les aventures extraordinaires du Baron de Münchhausen pour tous, y compris les enfants dès 8 ans.*

Aller voir la pièce de théâtre *Les aventures extraordinaires du Baron de Münchhausen*, c'est partir faire un incroyable voyage au pays de l'imaginaire et de la fantaisie. Ce spectacle est ouvert aux enfants dès 8 ans. Il bénéficie aussi du dispositif théâtre en famille. Des classes de CM1 et CM2 sont invitées à venir voir la pièce le jeudi précédent. Les enfants peuvent ensuite revenir gratuitement le vendredi 11 février à 20 h 30 avec leur famille qui profitent de tarifs préférentiels.

Un décor construit pendant la pièce

Ce spectacle remet sur le devant de la scène le théâtre de tréteaux, à travers quatre tableaux pleins d'inventions et d'ingéniosités scénographiques. On trouve le plaisir de voir devant soi se créer un décor à partir d'éléments épars, comme dans un tour de magie extraordinaire. On part réellement faire un voyage avec ce baron qui monte jusqu'à la lune, tombe dans un volcan et malmène sa petite troupe hilarante. ●

Aline Angosto



Photo : Pascal Auvé



Ciné-débat

93 la belle rebelle

Mardi 8 février à 20 h 30 sera diffusé le film *93 la belle rebelle* au théâtre Paul-Eluard. Pour ce ciné-débat, le réalisateur Jean-Pierre Thorn sera présent.

93 *la belle rebelle*, c'est un film qui se plonge dans les courants musicaux des classes populaires des années 60 à nos jours. C'est redécouvrir le rock des années 60 pour fuir l'usine et le slam d'aujourd'hui pour recréer de l'activité et du lien social dans un monde sans travail. Le film retrace un demi-siècle de résistance musicale et se fait le porte-voix d'une jeunesse et de territoires en perte d'identité. Hip-hop, punk, rap, tous ces moyens d'expression

permettent aux jeunes de montrer leur valeur dans une société qui les stigmatise comme « racaille » ou « voyous ». Derrière ces hommes, il y a aussi le paysage, le territoire du 9-3 en constante évolution et mutation. Pour Jean-Pierre Thorn, son film fait aussi prendre conscience « de l'incapacité chronique de tous les pouvoirs (de droite comme de gauche) à répondre aux utopies de la jeunesse autrement que par l'expulsion et la violence ». ●

A.A.

Éclat de lire

L'Enfance des livres s'installe, du mardi 1^{er} au samedi 26 février, au cœur de la programmation de la médiathèque Maupassant.

Un livre pour un bébé ? Quelle drôle d'idée ! « *Il faut commencer très tôt la sensibilisation aux livres*, rappelle Arnaud Cayotte, responsable jeunesse de la médiathèque Maupassant. *L'Enfance des livres se veut un moment fort autour de la lecture pour les tout-petits. Ce rendez-vous apprécié par les lecteurs de notre établissement mobilise de nombreux services de la ville, notamment les structures accueillant les enfants de deux mois à quatre ans, ainsi que les centres sociaux.* »

Pour cette nouvelle édition, si les bibliothécaires, ont choisi le thème de l'eau, ce n'est pas un hasard. Comme

l'explique Arnaud Cayotte, « *à l'image de la lecture, le bain est un élément important dans la vie d'un petit. C'est un moment privilégié, tendre, intime avec les parents.* »

Une rencontre avec l'eau pour les enfants et leurs parents

Ainsi, toutes les animations mises en place permettront une rencontre avec l'eau au travers de la lecture. Au programme : visites animées des expositions avec les enfants des crèches, halte-garderie, assistantes maternelles de la PMI, centres de loisirs maternels

et écoles maternelles intéressées. Sans oublier les lecteurs tout-public. Mais aussi ateliers pour découvrir l'eau et jouer avec dans les cités des Sycomores, Roger-Masson et Franz-Liszt. Et séances de création de pingouins, par les centres de loisirs et les familles des quartiers. Cachés dans les rayons de la médiathèque, ces derniers feront l'objet d'un jeu de piste.

Des animations auxquelles sont associés au maximum les parents afin qu'ils partagent ces bons moments et qu'ensuite, ils deviennent des relais entre le livre et leur enfant. ●

Catherine Haegeman





Programme

Expositions

Les illustrations, gravures, planches de quatre ouvrages :

Bulle et Bob à la plage / Natalie Tual, ill. Ilya Green, livre-CD Didier Jeunesse, 2009

10 p'tits pingouins / Jean-Luc Fromental, ill. Joëlle Jolivet, éditions Hélicum, 2010

Bon voyage petite goutte / Anne Crausaz, éditions MeMo, 2010

La Vague / Suzy Lee, éd. Kaléidoscope, 2009

Les travaux des enfants des centres de loisirs et des crèches.

Les créations des ateliers menés par les centres sociaux dans trois quartiers et des cités Sycomores, Roger-Masson, Franz-Liszt.

Spectacles

Mercredi 2 février (à partir de 3 ans)

Mercredi 9 février (pour les moins de 3 ans)

9 h 30 et 10 h 30

Lolo la petite goutte d'eau par la Compagnie Le Théâtre à Sornettes.

Marionnettes, théâtre, danse et comptines, pour partager l'aventure de Lolo, petite goutte d'eau.

Samedi 5 février

10 h 30

Clapotis, par Mado Lagoutte

Un spectacle pour les tout-petits, **à partir de 18 mois**, conté à bord d'une baignoire de bébé, ayant pour thèmes, l'eau, la mer ou la mère. Durée : 35 mn

Samedi 12 février

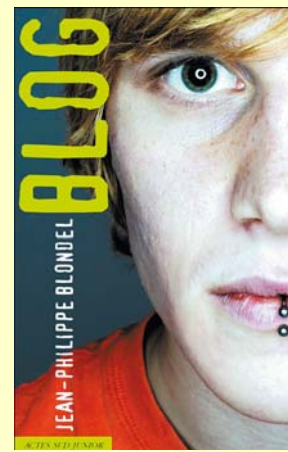
10 h 30

Bulle et Bob à la plage, raconté et chanté par Natalie Tual à partir de 2 ans – suivi d'une dédicace de celle-ci.

Visite animée des expositions

Samedi 19 février

10 h 30



Le livre du mois de la médiathèque

Blog

de Jean-Philippe Blondel
Roman pour adolescents

Les blogs s'ouvrent autour de vous et se ferment parfois aussi vite, délaissés au bord de la route, les statistiques en berne, les messages bloqués sur des dates déjà anciennes, parfois même estivales. Pas de panneaux « à vendre » ni « à louer », le propriétaire pose un mur et du « blanc d'Espagne » sur un dernier message qui gardera à jamais sa brûlante actualité. Ce dernier est le « soldat inconnu » du blog, choisi au hasard pour garder la flamme. Comment en arrivons-nous là ? Une lassitude ? Ou alors la visite non désirée d'une personne de notre famille ? Jean-Philippe Blondel nous propose cette dernière solution : un jour, le narrateur, ado de son état, découvre avec stupeur que son père a visité, lu et entaché de sa présence adulte le blog qu'il tient depuis sa tendre adolescence. Ne soyons pas surpris : le blog peut en effet être considéré comme un journal intime, les codes pour y accéder sont les cadenas qui ferment les pages d'un carnet noirci au fil des temps. La grande différence entre le journal intime et le blog réside dans le fait que contrairement au format papier caché sous l'oreiller, le blog est destiné à être lu mais par un petit nombre de personnes, les « happy few ».

La curiosité étant (paraît-il) un vilain défaut, le papa présente ses excuses à son fils qui s'enferme alors dans un silence qui met à mal la douce harmonie familiale. Une nuit, le père dépose au pied de la porte de son fils un carton contenant ses journaux intimes et des secrets familiaux... Jean-Philippe Blondel signe un roman touchant sur les relations entre un père et un fils, sur la question de l'intimité, mais aussi sur celle des rêves passés et à venir ; ceux qu'on oublie avec le temps et qui ressurgissent par vagues.

Jean-Philippe Blondel est un auteur empathique : déjà dans ses premiers romans, il faisait vivre plusieurs voix et les faisait se rencontrer (« Accès direct à la plage » notamment). Ici, il est l'ado et le père à la fois et truffé à n'en pas douter ses phrases de sa propre intimité. Voilà une bien belle manière d'écrire un journal intime : écrire des romans... ●

Arnaud

Résidence à l'EMD

L'Afrique musicale

En plein cœur de l'hiver, l'énergie et la chaleur de l'Afrique menées tambours battants à l'EMD, par **Éric Genevois**, l'artiste en résidence.



«**L**âchez-vous, donnez du dynamisme.» Parce que la musique africaine n'est pas figée, mais une entité vivante qui se nourrit des énergies,



Éric Genevois commente, explique de manière à ce que le djembé, le doundoun et les chants d'Afrique de l'Ouest, soient pour chacun des participants de l'atelier de comédie musicale, un peu plus que de la musique.

Depuis novembre dernier, le musicien en résidence à l'école de musique et de danse (EMD) partage sa passion et ses connaissances pour la musique et la culture africaine avec les élèves et les professeurs. L'Afrique musicale ne se découvre pas en trois écoutes. Elle s'apprivoise. Après une phase de sensibilisation, basée sur la compréhension et la familiarisation des rythmes traditionnels, les participants des différents ateliers travaillent désormais, sur l'élaboration des deux spectacles au TPE. Le premier programmé le 19 juin, *Choreg'Afrique* mettra en scène la classe de comédie musicale de Sophie Chappel, ainsi que les danseurs contemporains de la classe bezonnaise de Thierry Guedj et celle argenteuillaise de Keïko Sainthorant, qui bénéficient par ailleurs de cinq stages dirigés par des chorégraphes africains et Éric Genevois.

Pour les élèves et professeurs musiciens, le rideau du TPE se lèvera le 26 juin pro-



chain sur *Djoliba*, au cours duquel sera également créée l'œuvre commandée par la ville au résident. Tout un programme ! ●

Catherine Haegeman

Simha Arom

Un ethnomusicologue à leur portée

Simha Arom est corniste. Au cours d'un périple en Centrafrique, il découvre des musiques extraordinaires, notamment celle des Pygmées. Il se faufile sur ce sentier des musiques de la vie, de celles qui ponctuent le quotidien, les saisons, de celles qui rythment les faits et gestes de chaque famille. Il suit ses coups de cœur, ses émerveillements, pour se rendre compte alors qu'il n'est plus possible de quitter ces pistes sonores tant elles sont attachantes.

Cinquante ans plus tard, devenu l'un des plus grands spécialistes mondiaux des musiques d'Afrique, Simha Arom a réalisé trois films, un millier d'enregistrements auprès d'une soixantaine d'ethnies, en a tiré une trentaine de disques dont une anthologie des musiques des Pygmées Aka, primée par l'Académie Charles-Cros. Dans le cadre de la résidence africaine d'Éric Genevois à l'école de musique et de danse de Bezons, une formation continue des professeurs a été souhaitée par son directeur, Daniel Kenigsberg. Grâce au partenariat élaboré avec la région Île-de-France, les enseignants de l'école bénéficieront, en mars prochain, à la cité de la Musique, d'une formation de l'ARIAM* avec ce maître reconnu dans le monde entier.

Pour Bezons-infos, Simha Arom raconte son itinéraire d'ethnomusicologue.

Comment en êtes-vous venu à étudier les musiques des Pygmées ?

En 1963, alors que je vivais à Jérusalem, on m'a demandé de partir, pendant un an,

pour monter une fanfare à Bangui, en Centrafrique. Au lieu de cela, j'ai créé un chœur qui chantait les chants traditionnels des différentes ethnies centrafricaines. De fil en aiguille, je me suis intéressé aux musiques de ce pays et j'ai commencé à les collecter. Pour les archiver, j'ai créé le musée national Boganda. Au bout de quatre ans, il était temps pour moi de partir.

Je suis alors devenu chercheur au CNRS. Après ces années de liberté, sur le terrain, il n'était plus question de jouer dans un orchestre.



D'où vous est venu cet intérêt ?

Ces musiques sont extrêmement complexes, notamment les polyphonies pygmées.

Pour moi qui croyais connaître la musique, je ne m'expliquais pas comment cela fonctionnait et j'ai voulu comprendre. Une gageure !

À quel genre de musique occidentale ressemble la musique des Pygmées ?

À aucune. La polyphonie vocale des Pygmées est unique, tant par sa complexité, que par sa beauté.

Au travers de la formation, que souhaitez-vous apporter aux professeurs de l'école de musique de Bezons ?

Il s'agit de leur montrer comment ces musiques sont structurées et leur importance dans le cadre de la vie quotidienne des Africains. Dans une société africaine, la musique a une valeur symbolique. Chaque communauté a sa propre musique, et il en existe pour chaque circonstance de la vie.

En faisant ce travail d'information, j'ouvre l'esprit des professeurs à d'autres cultures que la leur. Ce qui devrait conduire à les respecter. C'est un moyen comme un autre de combattre le racisme. ●

Propos recueillis par Catherine Haegeman

*Association régionale d'information et d'actions musicales chorégraphiques et théâtrales

Musiques du monde : sensibiliser les enseignants et improviser pour toucher les élèves

En septembre dernier, les états généraux des musiques du monde se sont déroulés à Sciences-Po Paris. Le directeur de l'EMD, Daniel Kenigsberg et Henri Tournier, spécialiste des musiques indiennes, qui était en résidence l'an dernier à Bezons, sont intervenus pour apporter leur expérience.

Le directeur a expliqué qu'une action de formation continue pour les professeurs a été mise en place pour qu'ils soient les passeurs d'une musique qu'ils ne connaissaient pas. Un partenariat avec le théâtre Paul-Eluard de Bezons a permis aux artistes de se produire ainsi que les élèves. En effet, pour M. Kenigsberg, « on ne peut pas dissocier l'enseignement quel qu'il soit de la diffusion.

À deux semaines du concert, il y avait encore des élèves qui avaient peur d'improviser. Sur scène, il y a eu une sorte de révélation et ils ne se posaient plus la question. Tout l'enjeu du travail de l'année s'est concrétisé au moment du concert. »

Cette improvisation est, pour Henri Tournier, la clé de l'enseignement de ces musiques. « Le vrai verrou des conservatoires, explique-t-il, c'est l'usage de l'écrit et la seule façon de faire sauter ce verrou, c'est l'improvisation car c'est le point commun avec d'autres musiques. Des musiques marquées par l'oralité. »

O.R.

Animations sportives

Le sport et les jeunes, tout un programme

Générateur de lien social, le sport inculque, au-delà de la performance et de la compétition, des valeurs citoyennes. C'est pourquoi, à Bezons, la politique sportive à destination des jeunes, occupe une place privilégiée.

« **F**aire du sport dans la vie c'est bien, ça donne de l'énergie », lance Rayane, 11 ans, entre deux passes de foot en salle. Une activité qu'il pratique à l'année, au rythme de deux entraînements hebdomadaires, au gymnase Pierre-de-Coubertin, dans le cadre du dispositif Anima'sport. Un système gratuit, à destination des 11-14 ans et 15-17 ans, qui « permet d'avoir un lien direct avec des jeunes du quartier », explique Naguib Ouazar, responsable des

animations sportives de la ville. En parallèle à Anima'sport, la ville met en place des stages sportifs pendant les vacances scolaires. Les journées sont scindées en deux, avec des activités sportives mais pas seulement. Un programme chargé mais séduisant. « Lors du stage j'ai découvert d'autres sports que le foot », s'enthousiasme Medhi. Par ailleurs, le conseiller municipal délégué aux sports, Farid Berkane, se dit « assez satisfait, surtout quand je

vois le nombre d'inscrits, notamment lorsqu'il y a des filles et ceux qui sont les plus éloignés – socialement et géographiquement – de la pratique sportive ».

Sport pour tous

La ville de Bezons a bâti une politique sportive autour de l'accès pour tous. « Une politique riche », dont Farid Berkane se félicite. Cependant, « il faut continuer et amplifier nos efforts dans cette démarche de proximité

vers les préadolescents et adolescents. Le lien entre le service des sports, le service jeunesse et les centres sociaux est une condition importante pour la réussite dans cette voie.

Veiller également à ce que notre offre municipale ne soit pas concurrentielle avec les autres activités sportives associatives ou scolaires mais complémentaire, notamment lors des périodes de congés, par exemple avec le dispositif école ouverte. (Voir encadré) », explique-t-il.



Pendant les vacances scolaires, des stages sportifs sont organisés pour les ados.



Le billard sera encore à l'honneur lors des vacances de février.

Un travail collaboratif

L'offre sportive à destination des jeunes n'existerait pas sans la présence d'un fort tissu associatif. Ainsi, « la ville s'appuie sur l'USOB, principal club sportif avec plus de 2 600 adhérents et aussi sur toutes les autres », précise M. Berkane. L'Éducation nationale œuvre également pour une pratique sportive des jeunes régulière, peu coûteuse. C'est le cas notamment avec l'UNSS (Union nationale du sport scolaire), qui propose des activités variées au sein des collèges et lycées de Bezons : natation, badminton, basket-ball, danse... Pour Emmanuel Driss, coordinateur de l'équipe EPS au collège

Gabriel-Péri, « l'essentiel est le progrès et la recherche du plaisir ».

Toutefois, Farid Berkane regrette que, « tous ces engagements se heurtent à la baisse, organisée par les pouvoirs publics, des ressources des collectivités territoriales en général et du mouvement sportif en particulier ». ●

Julia Tourneur

Des places sont encore à pourvoir pour le dispositif Anima'sport et les stages municipaux.

Renseignements et inscriptions au

44, rue Francis-de-Pressensé
Tél. : 01 30 76 21 66

Les journées spéciales filles

Les filles restent un public encore difficile « à capter ». Pour ce faire, l'année dernière, une demi-journée leur a été exclusivement réservée durant les stages municipaux extrascolaires, avec une activité step. Une initiative qui a porté ses fruits et qui recommencera certainement en 2011, avec une journée dédiée aux sports féminins. Alors les filles, à vos baskets !
Renseignements : 01 30 76 21 66.

Opération « École ouverte »

- **Date de création** : 1991, il s'agit d'un dispositif interministériel : Éducation nationale, le ministère du Travail, de la Solidarité et de la Fonction publique.
- **À quoi ça sert ?** Pour les jeunes qui ne peuvent pas partir en vacances. Ils participent à des activités variées (sportives, culturelles, artistiques et scientifiques) et éducatives organisées dans des collèges et des lycées volontaires.
- **Pour qui ?** L'École ouverte s'adresse en priorité aux jeunes qui vivent dans des zones socialement défavorisées ou dans des contextes culturels et économiques difficiles.
- **Chiffres clés** : en 2010, 728 établissements prennent part à l'opération. 68 % d'entre eux relèvent de l'éducation prioritaire et/ou sont situés en zone urbaine sensible (ZUS). 15,4 millions d'euros, c'est la somme allouée par l'État en 2008.
- **Lancement à Bezons** : au collège Henri-Wallon, l'opération s'est lancée dès les vacances de février 2010. Le lycée du Grand-cerf va enclencher ce dispositif en février 2011. Une petite centaine d'élèves est concernée sur Bezons.

Stages ados

Activités multisports pour les vacances de février

Sous la forme du pass sports, les stages à destination des adolescents lors des vacances d'hiver auront lieu du 14 au 18 février.

Cette session 2011 sera placée sous le signe des sports américains, notamment le base-ball et le flag, version *light* du foot américain, sans placages. Un thème d'actualité quelques jours après le 45^e Super Bowl, la finale du championnat US de ce sport qui aura opposé le 6 février les Packers de Green Bay (3 titres) aux Steelers de Pittsburg, la formation la plus titrée de ce sport avec 6 victoires en 7 participations. Mais le stage proposera également de découvrir la natation et la course à pied en vue de la troisième édition de l'aquathlon

de Bezons. Une sortie sera proposée à Franconville autour du bowling et du billard qui ont plu en décembre.

16 places sont disponibles.

Horaires : tous les jours 13 h 30-16 h 30 sauf le mardi et le jeudi (9 h 30-12 h et 14 h-16 h 30).

Lieu de rendez-vous :

gymnase Pierre-de-Coubertin.
Renseignements au service des sports.
Tél. : 01 30 76 21 66. ●

O.R.

La piscine vous attend...

Petit rappel à tous les nageurs, occasionnels ou réguliers, la piscine Jean-Moulin vous accueille sur le temps du midi tous les jours en semaine de 12 h 30 à 13 h 30 (et aquagym de 12 h 15 à 13 h), sauf le mercredi de 13 h à 16 h 30. Le mardi, elle est ouverte de 16 h 15 à 19 h 15, et le vendredi de 17 h à 20 h 30. Les mardis et jeudis, sont également ouverts en nocturne de 19 h à 21 h. Le week-end, l'établissement vous attend de 13 h 30 à 18 h 30 le samedi et de 9 h à 13 h le dimanche. Pendant les vacances scolaires, les horaires sont les suivants : de 12 h à 18 h 30 les lundis, mardis, jeudis et vendredis ; de 13 h 30 à 18 h 30 les mercredis et samedis ; nocturne les vendredis de 19 h à 21 h.
Piscine Jean-Moulin
37, rue Francis-de-Pressensé.
Tél. : 01 30 76 97 49.

Équipements sportifs

Marcel-Cachin et Paul-Vaillant-Couturier, le sport après l'école

Adossés aux écoles primaires du même nom, les gymnases Marcel-Cachin et Paul-Vaillant-Couturier permettent aux sections de l'USOB de s'entraîner une fois que la cloche a sonné. Tour d'horizon de ces écoles aux deux visages.

Il est 16 h 30, l'heure pour les élèves de l'école Marcel-Cachin de ranger leurs affaires dans le cartable et de se diriger vers la sortie. Mais si la plupart des enfants s'empressent de rentrer à la maison pour profiter d'un repos bien mérité, d'autres se dépêchent d'utiliser le petit gymnase de l'école. La section multisports est la première à profiter des lieux, juste avant de céder sa place à la section twirling bâton : « Ça va bientôt faire 20 ans que nous utilisons ce gymnase, explique Sandrine Bechard, présidente de la section. On s'y sent bien et on peut y répéter les chorégraphies. Mais seules les plus jeunes s'entraînent ici, puisque la hauteur sous plafond n'est plus suffisante lorsque les filles grandissent ». Arrivées à l'adolescence, les jeunes filles doivent alors se servir des gymnases Gabriel-Péri et Jean-Moulin, plus grands et mieux adaptés.



La proximité est un plus

Le son de cloche est sensiblement le même du côté de la section capoeira, qui s'entraîne depuis quatre ans au gymnase Paul-Vaillant-Couturier. « La proximité de l'école primaire nous a permis de nous faire connaître auprès des écoliers. Depuis, plusieurs élèves sont venus nous rejoindre pour découvrir la capoeira, sourit Sabrina Adeline, en charge de la section. De plus, le quartier est assez fréquenté et la musique attire pas mal de visiteurs curieux, qui franchissent le pas de la porte pour venir observer nos entraînements. Nous les accueillons à bras ouverts, et c'est toujours plaisant de pouvoir

s'entraîner et danser devant un public ». Mais le gymnase n'offre pas une excellente isolation sonore. « On a parfois quelques petites remontrances de la part des voisins par rapport au volume de la musique, reconnaît Sabrina. Mais on essaye de beaucoup dialoguer, et cela se passe généralement plutôt bien. » La section tennis de table, avec qui les capoeiristes partagent le gymnase, ne connaît pas ce problème et peut ainsi profiter pleinement des installations en soirée.

Il est maintenant 22 heures, Marcel-Cachin et Paul-Vaillant-Couturier ferment enfin leurs portes pour la nuit. ●

Raywan Serdoun

En haut, capoeira au gymnase Paul-Vaillant Couturier.

En bas, le twirling bâton à Marcel-Cachin.



Un peu d'histoire...

Marcel Cachin (1869-1958) était un homme politique et l'un des fondateurs du Parti Communiste Français, dont il fut le candidat lors des élections présidentielles entre 1931 et 1953. Marcel Cachin fut également le directeur de *L'Humanité*, et élu consécutivement sénateur et député.

Paul Vaillant Couturier (1892-1937) était un journaliste et homme politique français. Après avoir participé à la première guerre mondiale, il s'engage pour la paix en créant l'Association Républicaine des Anciens Combattants. Très proche de Marcel Cachin, il fut également l'un des membres fondateurs du Parti Communiste.

À votre avis

Partagez-vous les priorités budgétaires 2011 de la commune ?

Jie Ding, à Bezons depuis trois mois

Il est normal de se soutenir les uns les autres. Je suis tout à fait d'accord avec un budget pour la solidarité. Nous traversons une très grave crise économique. Les gens ont besoin d'être aidés, de garder le moral. Aider des producteurs d'huile palestiniens, la solidarité internationale, est une bonne idée. Mais, il faudrait le faire avec des producteurs et des produits d'un peu partout et à des prix intéressants. Tout le monde doit pouvoir acheter des produits alimentaires de bonne qualité et frais.

Je joue au basket à Bezons. Alors, consacrer de l'argent aux équipements sportifs, je suis évidemment pour ! Faire du sport est essentiel. Il y a beaucoup de choses ici. Pour les jeunes, c'est très important.

L'idéal pour bien vivre est d'avoir un emploi là où on habite. Développer les activités économiques est essentiel pour l'avenir de la ville et des habitants. Vivifier l'économie locale est la base de tout.



Mehdy Adelise, trésorier de l'USOB Capoeira

La ville bouge beaucoup. Le développement de l'activité économique est de l'argent public utilement dépensé. Cela rend l'avenir concret. Mais, pour éviter la ville-dortoir, il faut implanter des activités économiques et ne pas construire que des logements.

L'entretien et la rénovation des écoles sont très importants. La mise aux normes d'économie d'énergie me paraît essentielle. De nombreuses activités culturelles sont proposées aux écoliers. Il ne faut pas les diminuer. Ce serait bien de proposer plus d'ateliers de découverte en dehors de l'école.

Au niveau sportif, les associations sont bien soutenues par la ville. La solidarité avec les plus démunis est nécessaire. Malgré les difficultés, beaucoup de bénévoles agissent pour les autres. À Bezons même, et dans des opérations de solidarité internationale. Soutenir leur action est juste. Le mélange des cultures et l'ouverture aux autres sont importants.



Gérard Broncy, longtemps à l'étranger

Offrir les meilleures conditions d'éducation est très important. Il y a beaucoup de jeunes à Bezons. Sans établissements de qualité, ils iront ailleurs. La commune doit agir pour les écoliers, mais pour les collégiens et lycéens aussi.

Une ville ne peut pas tout faire. Il faut encore améliorer la médiathèque, un des joyaux de Bezons. La musique et la lecture, c'est très important. Ce n'est pas avec la voirie que Bezons se distinguera. Le TPE est magnifique. Mais il manque une programmation de théâtre. Et surtout des concerts.

La solidarité internationale est un aspect intéressant, surtout les relations directes et le commerce équitable. La solidarité à Bezons vient de son histoire industrielle et ouvrière. Les actions de développement économique sont utiles, à condition de garder ce caractère, là aussi. Et de sélectionner les activités innovantes et porteuses sur le long terme.



Propos recueillis par Dominique Laurent

Vos contacts

> Mairie

Mairie de Bezons – BP 30 122 – 95875 Bezons Cedex
01 34 26 50 00

> Les élus vous reçoivent

Le maire et ses adjoints vous reçoivent sur rendez-vous à prendre au 01 34 26 50 00. Pour éviter tout déplacement inutile et obtenir directement un rendez-vous avec l' élu concerné, précisez la question qui vous préoccupe. Courriel : courrier@mairie-bezons.fr

> Le conseiller général vous reçoit

Dominique Lesparre, vice-président du conseil général, vous reçoit sur rendez-vous à prendre au 01 34 26 50 40.
Courriel : dominique.lesparre@valdoise.fr

> Le député vous reçoit

Georges Mothron, député, reçoit le lundi matin sur rendez-vous à sa permanence salle Henri-Weiler, située rue de la Mairie (face à l'hôtel de ville) à Bezons.
Tél. : 01 39 61 50 81 ou par courriel à gmothron@free.fr

> Permanences

Groupe UMP - Bezons Mon Village - Olivier Régis
60 rue Edouard Vaillant à Bezons – Tél. : 06 76 11 23 69
bezonsmonvillage@yahoo.fr

Union démocrate – Arnaud Gibert

12 bis rue des Frères-Bonneff
06 11 68 64 33 arnogibert@gmail.com

www.ville-bezons.fr

Question santé

Soulager les petits maux de l'hiver

Le rhume et autres petites infections sont les rois de l'hiver. Comment soulager ces « bobos » avant de consulter ?

Premier symptôme de toutes les petites maladies de l'hiver ou presque, la fièvre est un mécanisme de défense de l'organisme. Aujourd'hui quand elle reste modérée, la faire descendre n'est plus une priorité absolue. Attention avec les enfants qu'elle peut déshydrater. Pour eux comme pour vous, pas de vêtements ni de domiciles trop chauds. Pour la faire tomber, paracétamol, ibuprofène ou aspirine restent efficaces.

Décongestionner les nez bouchés ou stopper un écoulement peut apporter un confort très appréciable. La plupart des produits qui donnent des résultats sont en vente libre. Avec les médicaments contre la fièvre, ils forment un cocktail efficace et peuvent être associés à une prise de vitamine C qui lutte contre la fatigue.

La nature de la toux, grasse ou sèche, indique deux types de soins. Évacuation des sécrétions dans le premier cas avec des

fluidifiants, ou antitussifs dans le second qui correspond à une inflammation (sirops, pastilles à sucer...).

L'hiver, c'est également la période des « gastro ». Le premier geste, c'est l'hygiène des mains qui doivent être lavées systématiquement après chaque passage aux toilettes. Quand elle frappe, il faut éviter la déshydratation et prendre des anti-diarrhéiques. Attention aux enfants pour qui elles peuvent être sévères voire graves.

Consulter si ça dure

Si la plupart des maux de l'hiver restent des infections banales, il ne faut pas négliger la possibilité de complications, en particulier chez l'enfant. Si la fièvre persiste au-delà de deux jours, qu'elle s'accompagne de douleurs et/ou de difficultés respiratoires, il faut consulter ! ●

O.R.

Naissances

Jusqu'au 16 décembre 2010

Bienvenue aux nouveaux petits bezonnais, félicitations aux parents de :

Céline Crifjanovschi, Mellina Arroub, Alexandre Yaïci, Nathan Collet, Maximilian Nellis, Anise Benhamouche, Juliana Cavaleiro Ferrereira, Manuella Simao- -Bawasa, Kiyane Jardj, Nurev-san Sayhan, Ilian Bezez, Leandro Lourenço, Elies Mokraoui, Hamza Güçlü, Meïssa Guémise, Mathéo et Yann Alves de Moura, Kelia Bessad, Sokayna Idbaha, Lina Rhelid, Mohamed Saddiki, Asma Mkhinini, Ava Laillet, Youcef Saadat, Jade Pierre, Joakim et Melchisedek Musuri Ngamuna, Clovis et Victoria Cottais, Tifaine Lamrani, Elliott Auffret Morel, Abigaëlle Lauture, Pauline-Ange Mathurin, Anima et Islem Kerba, Lucas Simoes.

Mariages

Jusqu'au 22 décembre 2010

Ils se sont mariés, tous nos vœux de bonheur à :

Radhouan khalouaoui et Haïfa Taba. Thierry Gueranger et Lydia Rozard. Boumédiène Boudjemai et Magalie Rossignol.

Décès

Jusqu'au 28 décembre 2010

Ils nous ont quittés.

La ville présente ses condoléances aux familles de :

Geoges Meneut, Martine Sénécal épouse Martelet, Ginette Auger veuve Tardif, José Alves de Almeida, Francis Djocki-Doooh, Allo Roger, Ali Seggar, Mostefa Larinouna, Jean-Pierre Delhaye, Lucia Ciampa veuve Di Tullio, René Mesdagh.

Association France ADOT

Mobilisons-nous pour le don d'organes

Fondée en 1969 à l'initiative du professeur et prix Nobel de médecine Jean Dausset, l'association France ADOT (association pour le don d'organes et de tissus humains) a pour but de promouvoir le don d'organes, de moelle osseuse et de tissus.

Chaque année, plus de 14 400 patients ont besoin d'une greffe d'organes. Si le don tend à se démocratiser et à sauver de plus en plus de vies, les besoins ne sont pas encore entièrement satisfaits. En 2009, l'Agence de la Biomédecine a enregistré 222 décès faute d'organes de substitution.

Devenez donneur, prenez votre carte

C'est pourquoi France Adot 95 sensibilise la population à la nécessité de devenir donneur : « *Nous délivrons ainsi gratuitement une carte affirmant la volonté d'être donneur d'organes, et ainsi permettre de sauver des vies après sa mort, aux personnes qui en font la demande* », explique Daniel Neveux, président de l'association.

Présente dans de nombreux forums associatifs à travers le Val-d'Oise, vous avez peut-être croisé France Adot 95 lors de la fête de la jeunesse à Bezons en juillet dernier. L'association participe également aux grandes manifestations nationales, comme la journée de réflexion pour le don d'organes, qui a lieu chaque 22 juin. Parallèlement à cela, France Adot 95 organise des conférences-débats et des réunions d'information dans les collèges et lycées, parce qu'il n'y a pas d'âge pour réfléchir au don d'organes. Chaque année 50 000 personnes bénéficient du don de vie. ●

Raywan Serdoun

Contact : Daniel Neveux au 01 39 92 29 44 neveux.daniel@libertysurf.fr

Petite annonce gratuite

Cette rubrique d'annonces gratuites est réservée aux annonces des Bezonnais (particuliers ou associations). Leur contenu n'engage que leurs auteurs.

Les annonces sont à adresser à : Bezons infos : Mairie, BP 30 122 - 95875 Bezons Cedex.

Vends

→ Housse doublée pour fauteuil – lit BZ de 140 cm couleurs vives, excellent état : 20 € Contact : 01 34 11 34 62.

Pharmacies de garde



Pour des raisons indépendantes de la volonté des pharmacies bezonnaises et du magazine municipal, *Bezons infos* est dans l'impossibilité de publier les adresses des pharmacies de garde les dimanches et jours fériés. En cas de besoin, il est possible de contacter le commissariat. Tél : 01 39 96 53 50

Pour cette page, consacrée à leur libre expression, chaque groupe est seul responsable de ses écrits.

Majorité municipale

Bezons citoyenne et solidaire Élus-es communistes et divers gauche

Le racket continue

Il y a peu, la ministre Christine Lagarde évoquant la question des finances locales assurait de l'engagement de l'État en matière de dotation en direction des collectivités locales faisant valoir « *le haut niveau de services publics de proximité* » de celles-ci.

On ne soulignera jamais assez l'importance des services publics mis en place par la municipalité de Bezons : crèches, centre de santé, équipements sportifs et culturels, logements sociaux etc... et leur rôle dans votre vie quotidienne. **Ces services essentiels qui participent à la solidarité nationale, souvent en lieu et place de l'État,** sont dans le collimateur du gouvernement qui souhaite parvenir à la privatisation du plus grand nombre. Pourtant, dans les faits, « *les fortes garanties fiscales de l'État* »... se traduisent en 2010, après la suppression de la taxe professionnelle, par la **perte de 3,6 millions d'euros au niveau de l'agglomération Argenteuil-Bezons ! Ceci va priver de plus d'un million d'euros le budget de la ville de Bezons.**

Il convient de rajouter le gel, pour 3 ans, des dotations de l'État qui va amputer de 4,7 millions les recettes communales... Avec ces décisions, le gouvernement de M. Sarkozy entend placer notre collectivité devant le choix suivant : soit la réduction des services publics, soit l'augmentation des impôts sur les ménages.

Qu'on ne compte pas sur les élus bezonnais pour emboîter le pas à ces funestes projets ! Dominique Lesparre, en sa qualité de Maire, a indiqué qu'il n'entendait pas augmenter la pression fiscale et qu'il allait, avec son équipe, poursuivre les efforts de gestion pour mieux équiper la commune.

La résistance à ces projets commence par l'information et la mobilisation des habitants, des associations, des syndicats et la population.

Avec d'autres collectivités, avec vous, la municipalité de Bezons entend refuser cette asphyxie et défendre les services publics en se mobilisant pour obtenir des ressources nouvelles.



Christian Ourmières
Premier adjoint au Maire

Groupe socialiste

L'école en danger

Les enquêtes internationales dans le domaine éducatif (PISA*, OCDE*) pointent le mauvais élève « France », mais le gouvernement continue son aveugle gestion comptable. Il conviendrait, au contraire, de **considérer l'éducation, particulièrement l'enseignement du 1^{er} degré (maternel et élémentaire), déjà parent pauvre de notre système scolaire, comme un investissement.**

La France y consacre 15 % de budget en moins que la moyenne des pays de l'OCDE et elle se situe dans le peloton de tête des nations dont les classes sont le plus surchargées. Pire, les recteurs sont aujourd'hui invités à alourdir davantage les effectifs avec pour récompense une prime de 22 000 euros !

Alors que l'école a pour mission de permettre à chacun d'acquérir un socle de connaissances indispensables, le bilan du gouvernement FILLON est désastreux : **suppression de postes d'enseignants, de Rased*, fermetures de classes, professeurs moins formés, programmes inapplicables participent au renforcement des inégalités et à une mise en concurrence des établissements.**

Parallèlement, il veut obliger les communes à financer l'école privée alors qu'il étrangle l'école publique sur l'autel des économies budgétaires. **Les premières années de scolarisation sont primordiales pour l'avenir de l'élève ;** « Lire+Écrire+compter = Non exclusion » rappelle l'UNESCO ; la Cour des comptes recommande de donner priorité aux efforts sur les premières années de scolarité ; des rapports de l'Inspection générale de l'Éducation nationale vont dans le même sens ; même Luc Ferry, ancien ministre de droite de l'Éducation nationale, critique la politique du gouvernement !

Dans ce contexte de remise en cause des compétences locales et de diminution des ressources, **la municipalité est engagée dans de nombreux projets pour combattre toutes les formes d'exclusion, contribuer à la réussite scolaire de tous, atténuer l'impact négatif des mesures ministérielles** (Coups de pouce clé lecture, PRE*, modernisation des locaux et des matériels...). Cela ne pourra se faire qu'avec le soutien des Bezonnais.



Philippe Cloteaux
Conseiller municipal

* PISA : Programme International pour le Suivi des Acquis des élèves

OCDE : Organisation de Coopération et de Développement Économique

RASED : Réseaux d'Aides Spécialisées aux Élèves en Difficulté

PRE : Projet de Réussite Éducative

Opposition municipale

Groupe Bezons, mon village UMP et apparenté

Pour changer la ville, inscrivez-vous sur les listes électorales !

Tout d'abord, partageons une pensée amicale pour Carlo Olgiate, élu et militant gaulliste indéfectible, qui nous a quitté samedi 15 janvier et pour son épouse qui l'a accompagné avec amour et dévouement jusqu'au bout de sa vie.

Nous sommes très heureux d'accueillir de nombreux habitants venant d'autres villes voisines. Mais, ils sont en droit, comme nous, d'attendre la tranquillité et un niveau de services publics satisfaisant sans être pris au piège par une ville mise à feu et à sang par des chantiers incessants et croissants qui pèseront de plus en plus sur la fiscalité locale.

Nous jouons notre rôle pour faire entendre la voix de ceux qui souhaitent plus de clarté sur les projets de la mairie : de leur chiffrages budgétaires à leur planification dans le temps. Un recours au Tribunal administratif est actuellement en cours à propos du projet délaçant de cœur de ville. Notre demande de referendum est restée sans réponse et nous avons besoin de chacun d'entre vous. Inscrivez-vous sur les listes électorales de notre commune.

Olivier Régis,
Conseiller Municipal,
Président du Groupe Bezons Mon Village,
UMP & Apparentés

Groupe Union démocrate

Coup de projecteur

La saison 2010-2011 de notre Théâtre Paul-Eluard est d'une richesse de laquelle il serait dommage de ne pas profiter. D'autant que les tarifs permettent à chacun de vivre le bonheur unique que procure le spectacle vivant.

Avec des artistes comme **Denis Plassard** (le Terrier, fin 2010), **Philippe Ménard** (PPP, en janvier), **Valérie Rivière** (Chambres d'hôtels, en février), **Nicole Moussoux et Patrick Bonté** (les Corps magnétiques, en mars), **Philippe Decoufflé** (en mars), **Carolyn Carlson** (le Roi penché, en avril) et bien d'autres, la Directrice du TPE a concocté aux Bezonnais **une année particulièrement riche de beauté, d'émotions et de ravissements...**



Arnaud Gibert
Conseiller municipal,
Conseiller communautaire

Activités du 4 au 24 février 2011

Atelier d'arts plastiques

Cet atelier municipal propose des séances d'initiation et de perfectionnement aux différentes techniques d'arts plastiques.

Vendredi 4 février de 14 h à 16 h aux ateliers, 20 rue Gabriel-Péri.

Anniversaires

Manifestation festive organisée avec le concours de musiciens bénévoles. Dans un cadre convivial, en tant qu'acteur ou simple spectateur, venez fêter les anniversaires des usagers du foyer-restaurant. Entrée libre.

Mardi 15 février de 12 h 45 à 14 h au foyer-restaurant Louis-Péronnet.

Sorties en Île-de-France

La Ferme des Trois Bouleaux - Montreuil-sur-Brèche - 60

Visite d'une ferme en activité. Un repas sera servi entièrement composé des produits de la ferme. Passionnée par son village et son prieuré, la propriétaire proposera ensuite une balade commentée de 2 km.

Lundi 7 février, départ de Bezons après ramassage vers 9 h 30. Le retour se fera dans la soirée.

L'Île des Impressionnistes Chatou - 78

Visite du musée Fournaise. Voyage dans le temps, retour au XIX^{ème} siècle, parmi les canotiers. Après la visite de la nouvelle exposition du musée, un goûter sera proposé à la maison Fournaise.

Jeudi 24 février, départ de Bezons après ramassage vers 13 h.

Renseignements et inscriptions: service municipal aux retraités Résidence Christophe-Colomb 6, rue Parmentier. Tél. : 01 30 76 72 39

100 ans en 2011

Vous, l'un de vos proches, ami ou voisin fêtera son centième anniversaire en 2011 ? La municipalité souhaite marquer avec vous cet événement important. N'hésitez pas à prendre contact auprès du service municipal aux retraités au 01 30 76 72 39.

Monoxyde de carbone

Attention à l'intoxication !

Le monoxyde de carbone est un gaz qui peut s'échapper des appareils de chauffage et d'eau chaude. Une négligence peut être catastrophique pour la santé. Petit récapitulatif des bons gestes à adopter.

Les températures froides de l'hiver incitent chacun à allumer son chauffage et parfois même un petit chauffage d'appoint quand les températures descendent trop bas. Mais attention ces systèmes peuvent dégager du monoxyde de carbone s'ils sont mal utilisés ou mal entretenus.

Le monoxyde de carbone est un gaz inodore, incolore et non-irritant... mais il peut être mortel.

Chaque année, 5 000 personnes sont victimes d'une intoxication de ce type et 90 en décèdent.

Des gestes de prévention

Pour éviter la catastrophe, des gestes simples de prévention sont à adopter :

- Faites vérifier et entretenir tous les ans, avant l'hiver, vos installations de chauffage, eau chaude, poêles, chauffe-bain et ventilation.
- Vérifiez et faites entretenir vos conduits de cheminée.
- Respectez le mode d'emploi des appareils à combustion (groupes électrogènes, chauffages d'appoint, appareils à gaz).

- Aérez votre habitation au moins 10 minutes par jour.

- N'obstruez pas vos entrées et sorties d'air.

En cas de suspicion d'intoxication

Plusieurs symptômes peuvent être le signe de la présence de monoxyde de carbone : maux de tête, nausées, malaises et vomissements. Dans ce cas, aérez immédiatement les lieux, arrêtez tous les appareils à combustion et évacuez les lieux.

Appelez ensuite le 112 (numéro d'urgence européen), ou le 18 (les sapeurs-pompiers) ou le 15 (le Samu).

Pour plus d'informations :
Centre antipoison
Hôpital Fernand-Vidal,
200, rue du Faubourg
Saint-Denis,
75010 Paris
Tél : 01 40 05 48 48
ou www.inpes.sante.fr

A.A.



Les Bretons font la fête

L'association des Bretons de Bezons organisera sa « choucroute de la mer » le samedi 26 mars 2011 à partir de 19 h à l'espace Aragon.

Tarifs : adultes 30 euros, enfants (jusqu'à 12 ans) : 10 euros. Inscriptions jusqu'au 11 mars (places limitées)

à adresser chez Mme Marie-Cécile Noble - 5, allée Maurice-Baquet - 95870 Bezons.

Les réservations ne seront prises en compte qu'à réception du règlement.

Renseignements :

- Mme Raymonde Archer : 01 39 47 45 70 ;
- Mme M-Cécile Noble : 01 30 76 23 12 ;
- Mme Dominique Barrier : 01 30 40 94 01.

Portes ouvertes pour l'apprentissage

L'Institut des Métiers de l'Artisanat (IMA), centre de formation d'apprentis (CFA) de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat, organise deux journées portes ouvertes les samedis 12 mars et 2 avril 2011 de 9h à 17h.

Elles s'adressent aux jeunes âgés de 15 à 25 ans qui pourront découvrir 10 métiers et 30 diplômes d'État dispensés dans des cursus en alternance gratuits et rémunérés allant du CAP au BTS.

Renseignements

IMA de Cergy
1, avenue du Parc à CERGY
Tél. 01 34 35 80 00
et sur www.ima95.fr.

L'enfance des livres
Jours à l'eau !

expositions, spectacles
du 1^{er} au 26 février 2011

Médiathèque Maupassant
64, rue Édouard-Vaillant
Tél. : 01 39 47 11 12

la ville pour tous
bezons

© Sous le patronage de la Région Ile-de-France - Photo: Christophe

Information Orientation Inscriptions

DU 1ER AU 18 FEVRIER 2011 - Ouvert du lundi au vendredi de 14h30 à 19h - samedi de 10h à 13h

Formez vous!
En cours du soir ou par internet
au Cnam de Sarcelles

www.cnam-idf.fr

le cnam
Ile-de-France

Préparez un diplôme
Bac + 2 / Licence / Bac + 4
Certificat professionnel ou de compétence

Développez vos compétences

- Anglais : tous niveaux
- Bureautique, certificat C2i
- Communication
- Comptabilité, gestion, économie, finance
- Ressources humaines, droit du travail, management, marketing, commerce, logistique

le cnam **île de France**
action financée par la Région Ile-de-France

Pour les salariés et les demandeurs d'emploi

**Votre magasin INTERMARCHÉ
vous accueille**

**le lundi de 10h à 19h30
et du mardi au samedi de 8h30 à 19h30**

Tél : 01 30 76 12 42
75-77, avenue Gabriel Péri à BEZONS

Les Mousquetaires



Bezons soutient l'engagement de ses commerçants.



la ville pour tous



bezons